

UN CHAOS INDUSTRIEL

Déjà plusieurs industries sont forcées de fermer leurs portes; plus de cent mille chômeurs

Aux députés d'agir

Le Cabinet fédéral a décidé de convoquer les chambres pour étudier la situation créée par la grève du rail et légiférer s'il y a lieu.

On pourrait se demander si cette solution est la meilleure, si nos gouvernants n'auraient pas mieux fait de recourir à un moyen plus rapide afin d'empêcher la grève ou de la réduire à quelques jours seulement. Mais toute discussion sur ce point serait maintenant oiseuse. D'ailleurs, il est à présumer que cette session précipitée a d'autres motifs aussi sérieux sinon aussi urgents.

Puisque le parlement se réunira, c'est lui qui assumera la responsabilité de la solution du différend et de la durée de la grève. Le Premier Ministre et ses collègues ont recours à un moyen très démocratique, lequel comporte des avantages certains mais aussi de graves inconvénients. Il est à craindre surtout que plusieurs députés fassent de la surenchère électorale avec cette question.

La nation aura les yeux sur ses députés.

Nous aurons une occasion unique de voir si dans un cas d'urgence comme celui-ci, nos représentants sont capables de mettre l'esprit de parti et le souci électoraliste de côté pour hâter la solution d'un problème excessivement grave.

Il faut que la grève cesse le plus tôt possible. Il faut de plus prévenir la répétition d'un tel arrêt de travail dans des services publics de première nécessité. Qu'on améliore la loi de l'arbitrage si la présente loi est défectueuse, mais qu'on rende obligatoire la décision des tribunaux d'arbitrage.

Ces jours derniers, les observateurs avaient nettement l'impression que de part et d'autre on pouvait ajouter légèrement aux concessions déjà consenties et trouver un terrain d'entente. La déclaration du médiateur nommé par le gouvernement confirme cette impression. Il a qualifié d'enfantins les agissements des parties en présence; il a même ajouté que, de part et d'autre, on ne semblait pas réaliser la gravité des conséquences d'une grève de ce genre.

Ces réflexions laissent perplexes. Il faut espérer qu'on ne pourra dire la même chose après deux ou trois jours de débat aux Communes. Certes l'occasion sera belle pour les partis de se faire du capital politique, répétons-le; mais il faudrait que les partis considèrent avant tout l'état d'urgence qui motive la convocation des élus du peuple.

Louis-Philippe ROY

La conférence prendra fin probablement aujourd'hui

OTTAWA, 23. — (BUP). — Le ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson, a déclaré hier soir que la conférence des procureurs généraux pour discuter les amendements à apporter à la constitution canadienne et faire rapport à la conférence générale, convoquée pour le mois de septembre, terminera probablement son travail mercredi soir.

L'opinion de Frank Hall

Montréal, 23. (BUP). — Frank Hall, porte-parole de 13 des 17 unions de cheminots en grève, a déclaré aujourd'hui que les grévistes "ne s'attendent pas à ce que le gouvernement St-Laurent leur assène un coup de matraque en les forçant à accepter un injuste règlement" dans le différend qui les met aux prises avec les chemins de fer. Hall a ajouté que si la grève ne pouvait être réglée par les négociations, "il serait malheureux si les conditions imposées par le Parlement avaient l'aspect d'un sauvetage des chemins de fer de la position à laquelle ils se sont eux-mêmes exposés". Hall a déclaré catégoriquement que le gouvernement ne doit pas tenter de retirer les compagnies ferroviaires de leur fâcheuse position "aux dépens des employés". En même temps, Hall a dit que les unions "coopèrent" à surmonter toute situation d'urgence créée par la grève. Il est même question que des cheminots soient mobilisés pour les régions isolées et menacées d'une pénurie de vivres et de médicaments, principalement dans le nord de l'Ontario.

200 employés de la division des impôts seront congédiés

Ottawa, 23. (BUP). — Environ 200 employés de la division des impôts du ministère du Revenu seront congédiés bientôt, a-t-on annoncé aujourd'hui. Ce congédiement a été ordonné parce que cette division a terminé tout le surplus de travail occasionné par la guerre. Ces emplois n'étaient que temporaires.

Décès

ROULET — Dame Germaine
GAILLARD DE PÉLIN — Dame Louis
LAFOND — Dame Jeanne
MERCIER — M. Victor

Départ d'un porte-avions pour la zone de guerre



Le "Theseus", porte-avions de 17,720 tonnes, dont l'équipage est de 850 hommes, quitte Port-

mouth, pour Spithead, où il attendra qu'on complète sa cargaison d'avions, avant de se met-

tre en route pour les eaux coréennes. Récemment attaché à la Home Fleet, le "Theseus" e-

tait jadis en service dans le Pacifique. (Photo Acne.)

Des avant-gardes communistes sont rendues à 9 milles de Taegu

TOKIO, 23. — (BUP). — Des avant-gardes communistes ont avancé jusqu'à neuf milles de Taegu au cours de furieux engagements, aujourd'hui, et un porte-parole du quartier du général MacArthur a donné l'avertissement que l'ennemi lancera peut-être bientôt jusqu'à 50,000 soldats contre la capitale temporaire de la Corée du sud.

Le 27ème régiment américain défendant les approches nord de Taegu, a repoussé cinq attaques communistes consécutives ce matin et hier soir. Ces attaques avaient pour but de couper la principale route derrière les Américains. Le correspondant de l'United Press, Robert Vennin, mande du front nord que la bataille fait rage à neuf milles de la capitale provisoire. Dans son communiqué, MacArthur dit que les Américains contre-attaquent pour éliminer une barrière d'ennemi derrière leurs lignes près de Tabu-Dong, à 12 milles au nord de Taegu. Le colonel John Michaelis, commandant du 27ème régiment, a déclaré à Vennin que les 48 prochaines heures détermineront le sort de Taegu. "Je crois que les deux prochaines nuits détermineront si nous perdrons Taegu ou si nous le réoccuperons complètement", a précisé le colonel.

Le porte-parole de MacArthur a dit, de son côté, que le pire n'est pas encore produit. Il a ajouté qu'une attaque communiste d'Inchon, grand port de Séoul, sur la côte occidentale, a été repoussée.

L'attitude des patrons et ouvriers fut "enfantine"

OTTAWA, 23. — (BUP). — Le Dr W.-A. MacKintosh, médiateur dans la dispute au sujet des salaires aux chemins de fer, a présenté, hier soir, au cabinet des ministres le rapport de ses efforts infructueux pour accorder patrons et employés dans la grève des cheminots.

Rencontré par les journalistes après la présentation de son rapport, le Dr MacKintosh leur a dit qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu, et que son travail était maintenant terminé.

Le vice-président de l'université Queens a ajouté qu'il ne retournerait pas à Montréal. Il se rendra vraisemblablement à Kingston. Aux journalistes qui l'interrogeraient, le Dr MacKintosh a déclaré que les agissements des directeurs de l'union et de ceux des chemins de fer au cours des négociations furent "enfantins".

Le médiateur est d'avis que des concessions devront être faites des deux côtés. Si elles ne le sont pas, elles leur seront imposées.

Premières attaques

TOKIO, 23 (BUP). — Des avions de combat nord-coréens ont attaqué deux navires de guerre alliés au large de la Corée hier soir et ce matin. Il s'agit des premières attaques du genre depuis le début des hostilités coréennes.

Des marins canadiens débarquent en Corée

OTTAWA, 23 (BUP). — Un porte-parole de la marine dit que des marins du contre-torpilleur canadien "Athabaskan" ont effectué deux débarquements sur des îles au large de la côte coréenne sous occupation communiste. Aucune perte n'a été signalée chez les Canadiens. Les Canadiens étaient accompagnés de fusiliers marins sud-coréens. Les assaillants n'ont offert aucune résistance. Plus tôt, l'"Athabaskan" avait participé à deux bombardements de la côte occupée par l'ennemi.

Les maires forcés de faire leur lit

Saskatoon, Sask., 23. (BUP). — Les maires et autres représentants de municipalités, réunis en congrès à Saskatoon, ont été dans l'obligation de faire leur lit hier matin, à l'Hotel Bessborough, propriété du Canadian National, à la suite de la grève des employés de cette hôtel. Les 450 membres de la Fédération des maires du Canada ont dû manger au restaurant. Ainsi le banquet annuel du congrès a été donné dans un grand restaurant car l'activité est nulle dans l'établissement, depuis le début de la grève des cheminots, hier matin.

HOTEL MONTCALEM, INC.
181-189, RUE ST-JEAN, QUEBEC, P.Q.
PRIX MODERE

Un souvenir inquiétant

DENVER, 23. — (BUP). — Le FBI a opéré dans la journée d'hier, l'arrestation d'un jeune homme de 28 ans, employé au département des recherches de l'université de Denver, que l'on accuse d'avoir dérobé une ampoule de plutonium, matière très précieuse, qui entre dans la fabrication de la bombe atomique. Le prévenu, Sanford Lawrence Simons, a déclaré qu'il avait pris cette ampoule en 1946, dans le laboratoire de la Commission de l'énergie atomique à Los-Alamos, pour la garder en souvenir. Les enquêteurs ont retrouvé l'ampoule dans le sous-sol de la demeure de Simons. Celui-ci, marié et père de trois enfants, était affecté aux travaux de recherches portant sur les projets non classés, à l'université de Denver, depuis septembre 1948. Apparaissant, il travaillait à son propre compte, à titre d'ingénieur conseil, alors qu'il se trouvait cantonné à Los-Alamos, avec un détachement de l'armée.

De nouveau cette année les joueurs de tennis de France ont remporté les honneurs de la série France-Canada. Les parties se sont déroulées, hier soir, sur les courts des Employés civils. On voit sur cette photo, de gauche à droite: Lorne Maine, de Vancouver, Jean Ducas, de la Haillie, de France, M. Normand, président des Employés civils, M. Robert Abdesselam, de France et M. Henri Rochon, de Montréal. L'équipe Abdesselam de la Haillie a défait celle de

Les Chambres vont se réunir mardi

MONTREAL, 23. (BUP). — La crainte d'une crise nationale de chômage grandissait aujourd'hui alors que la grève des 125,000 employés de chemins de fer provoquait un chaos industriel d'un océan à l'autre.

On ignore, cependant, quand cette crise nationale de chômage se produira. Des congédiements de travailleurs sont déjà signalés dans quelques parties du pays, principalement dans les régions grandement industrialisées de l'Ontario. Le nombre de chômeurs croît d'heure en heure. Les hauts fonctionnaires du ministère fédéral du Travail disent à Ottawa qu'il est encore trop tôt pour déterminer le nombre exact des hommes qui ont perdu temporairement leur gagne-pain par suite de la grève des cheminots.

100.000 CHOMEURS

Cependant, dans quelques milieux industriels, on estime le nombre des chômeurs forcés à l'heure actuelle à environ 100,000, compte non tenu des 125,000 cheminots en grève. Ce chiffre de 100,000 comprend les 75,000 employés de chemins de fer non en grève. A Copper-Cliff, Ontario, l'International Nickel Company du Canada a émis un avis de congédiement à 2,250 employés, à compter d'aujourd'hui. Les directeurs de la compagnie disent que la grève a paralysé leurs opérations parce que la houille était normalement transportée à l'usine par chemin de fer.

AUCUN TRAIN NE CIRCULE

Aucun train ne circule sur les principaux réseaux du pays. Depuis que les 125,000 cheminots se sont mis en grève, hier matin, les industries dépendant des chemins de fer se sont préparées à fermer leurs portes. Les patrons de ces industries disent que la fermeture de leurs usines pourrait être évitée que par une action fédérale directe et immédiate. Cependant, on ne s'attend à aucune action de ce genre avant la semaine prochaine. Le premier ministre St-Laurent a annoncé qu'il convoquera une session spéciale du Parlement pour trouver les moyens de faire face à "ce grave état d'urgence". Les législateurs, qui ne peuvent se rendre à Ottawa par train, y seront transportés par air. Mais il se peut que les députés résident dans un rayon de moins de 300 milles de la capitale fassent le voyage par auto ou autobus.

MANQUE DE VIVRES

Alors que l'industrie se prépare à connaître une crise sans précédent, les résidents de centres éloignés et isolés entre Fort-Francis et Fort-William, en Ontario, se plaignent de manquer de vivres. Il se peut que des aliments leur soient dépechés à bord d'un "train de secours" ou de camions. Le centre le plus directement atteint par la grève des cheminots est Atakokan, village de 2,500 âmes, situé dans une région sans routes. Le chemin de fer est l'unique moyen de ravitaillement à la disposition de cette région.

Dans plusieurs parties du Canada, on craint une pénurie d'essence. Dans quelques régions, la police menace de continuer à l'arrestation des personnes qui accumulent de l'essence. Dans le nord de l'Ontario, les distributeurs ont commencé à imposer un rationnement. Il est impossible de transmettre des messages télégraphiques en quelque partie que ce soit du pays, car les compagnies du télégraphe sont administrées par les chemins de fer. Les gens en vacances et autres personnes comptant sur le facteur pour recevoir leur courrier sont désemparés. Les postes, qui ne disposent plus d'aucun train pour transporter les lettres, refusent les pils de seconde classe.

DES EFFETS TRES DURS

La grève a un dur effet sur l'industrie de l'automobile, les industries de la pulpe et du papier et de l'alimentation. Toutes ces industries sont menacées de fermer leurs portes dans deux ou trois jours.

Kenneth Wadsworth, président de la Maple Leaf Milling Company, a dit à Toronto que son entreprise et autres semblables ont suffisamment de stocks, mais que les wagons sont les seuls moyens dont elles disposent pour l'expédition. Le Canada profite grandement de son industrie du papier-journal. La plupart des éditeurs du monde entier achètent le papier-journal canadien. Aujourd'hui, un représentant d'une importante papeterie, l'Abitibi Paper, a dit: "Il n'est pas question d'entreposer notre produit. La production quotidienne normale comble presque tous nos entrepôts".

Cette compagnie et quelques autres semblables se préparent à congédier une grande partie de leur personnel.

LES CHAMBRES SIEGERONT MARDI

OTTAWA, 23. (BUP). — Le cabinet a convoqué le Parlement pour mardi après-midi, à 3 heures, afin de régler la grève des cheminots et considérer la situation internationale.

La date de la session spéciale a été annoncée après une séance de trois heures du cabinet. Pendant ce temps, les chefs du ministère de la Défense s'occupaient de prendre les mesures nécessaires en vue du transport par avion de la plupart des 349 députés et sénateurs dans la capitale mardi matin au plus tard. Le C. A. R. C. des compagnies de transport aérien et même des pilotes privés sont mobilisés pour le transport des législateurs.

Norman MacLeod, de la "BUP", mande d'Ottawa que le gouvernement priera le Parlement d'adopter un projet de loi imposant la médiation obligatoire aux différends ouvriers dans les services publics. MacLeod prétend tenir son information d'un milieu près du cabinet. La loi s'appliquera immédiatement à la grève des cheminots et à celle des employés municipaux de la ville ontarienne de Hamilton, où des centaines de tonnes d'ordures ménagères gisent dans les rues.

MEDIATION OBLIGATOIRE

Un organisme de médiation serait créé et ses services seraient mis à la disposition du gouvernement fédéral et, sur requête, (Suite à la page 2)

La France gagne le trophée



De nouveau cette année les joueurs de tennis de France ont remporté les honneurs de la série France-Canada. Les parties se sont déroulées, hier soir, sur les courts des Employés civils. On voit sur cette photo, de gauche à droite: Lorne Maine, de Vancouver, Jean Ducas, de la Haillie, de France, M. Normand, président des Employés civils, M. Robert Abdesselam, de France et M. Henri Rochon, de Montréal. L'équipe Abdesselam de la Haillie a défait celle de

Rochon-Maine, par 3-6, 6-1, 6-4, et gagné ainsi le trophée Gérald Martineau. (Photo l'Action Catholique, Roger Bedard.)

Avions et autobus ont dû multiplier leurs voyages

En Europe



Le nombre des express en direction de Montréal a été triplé, hier après-midi, à annoncé hier, M. Jacques Gaudet, directeur de la compagnie de Transport Provincial, à Québec. Les demandes arrivées alors de partout. Il fallait accommoder également des groupes de touristes qui poursuivaient des voyages organisés.

Une demande a aussi été faite à la compagnie de Transport Provincial par la ligne Cunard, pour le transport des quelque 800 passagers du navire "Scythia", attendu à Québec en fin de semaine.

Sur les lignes aériennes du Pacifique Canadien, l'affluence a été particulièrement grande. M. J. Black, gérant de la compagnie, au Château Frontenac, a dit que quatre voyages additionnels ont été effectués au cours de la journée d'hier.

Les sièges de tous les avions qui descendent à l'Ancienne-Lorette, ou vont dans le bas du fleuve, sont retenus pour plusieurs jours à l'avance.

Hier soir, aucun député n'avait encore retenu de place à bord des avions des C.P.A. pour se rendre à Ottawa, afin de prendre part à la session d'urgence. Tout indique qu'ils pourront faire le voyage en automobile.

Pendant toute la journée d'hier, la grève du rail a été très calme à Québec. Pas de bruit, pas de fumée et pas d'incidents.

Cependant, cette malheureuse grève a commencé à causer des ennuis sérieux à l'industrie. A Valcartier, l'usine de la Canadian Arsenals Limited, une compagnie de la Couronne, a dû fermer temporairement ses portes, parce que la majorité des 500 employés étaient des Québécois qui utilisaient le chemin de fer pour franchir les 15 ou 20 milles qui séparent Québec de Valcartier.

Quant aux autorités militaires, elles ont organisé des autobus de l'armée et autres voitures privées pour le transport du personnel militaire et civil.

Dans notre ville, l'industrie ne paraît pas encore sérieusement affectée. La plupart des établissements ont la matière première nécessaire suffisante pour poursuivre les opérations. Le seul gros problème, pour le moment, est la livraison de la marchandise.

Lettre des Syndicats

"Il est indéniable que la che Québec Railway Light and Power se moque du public", a déclaré le Conseil général des Syndicats catholiques, dans une lettre adressée au Conseil de ville, qui fut lue, hier après-midi. Les syndicats recommandent à la Cité de se montrer sévère à l'égard de cette compagnie de transport en commun, et elle appuie le Comité administratif dans sa demande d'augmentation du nombre d'autobus dans tous les circuits de la ville.

Le Conseil général des Syndicats catholiques a envoyé cette lettre au Comité pour lui faire savoir qu'il approuvait la geste de la ville de vérifier elle-même les fréquences des autobus dans tous les quartiers. La lettre fut référée au Comité des autobus chargé d'étudier le rapport du chef de la circulation sur la fréquence autobus.

La Ville signe un contrat pour les 7 prochaines années

A Québec



M. J.-Harry Tremblay, B. Sc., secrétaire commercial et spécialiste en agriculture, attaché à l'ambassade canadienne à Paris, visite présentement les principaux centres agricoles du Canada. M. Tremblay séjournera à Québec les 11 et 12 septembre prochains en vue de discuter de l'échange des produits agricoles avec la France. A l'occasion de son séjour à Québec, M. Tremblay sera l'invité de la Chambre de Commerce de Québec qui organise les entrevues avec les établissements intéressés au commerce extérieur avec la France.

Pas de conscription

CHICOUTIMI, (DNC). — Dans une résolution proposée par M. Th.-L. Fortin, secondée par M. Leopold Côté et adoptée à l'unanimité, le conseil du village de St-Jérôme s'est opposé énergiquement à tout service militaire obligatoire en temps de paix ou en temps de guerre, et a prié le gouvernement fédéral de conserver le droit de notre pays à sa neutralité en cas de conflit entre les autres nations. Une copie de cette résolution a été adressée au premier ministre du Canada et au ministre de la Défense nationale.

13,345 véhicules au Saguenay

CHICOUTIMI, (DNC). — Après l'île de Montréal et le comté de Québec, le comté de Chicoutimi compte le plus grand nombre de véhicules-moteur de tous genres enregistrés durant le cours de l'année 1949.

Les statistiques de l'automobile pour l'année 1949 publiées par le ministère de l'Industrie et du Commerce indiquent que 7,567 véhicules de tous genres ont été enregistrés dans le comté de Chicoutimi, suivi de près par le comté de Sherbrooke avec 7,506 véhicules. En ce qui concerne notre région, les chiffres indiquent un total de 13,345 véhicules de tous genres répartis comme suit :

	Automobiles	Camions	Remorques	Total
Comté de Chicoutimi	5,923	2,364	180	7,567
Comté de St-Jean-Val-de-Richelieu	2,079	294	134	2,506
Total	8,428	4,443	474	13,345

Pour l'ensemble de la province de Québec, les voitures de promenade portant les marques Chevrolet, Ford, Dodge, Plymouth et Pontiac, comptent le plus grand nombre d'unités.

Un signal lumineux sera installé au coin de Holland et St-Cyrille

L'édilité a décidé de prendre les mesures qui s'imposent pour faire disparaître le danger de mort et d'accidents qui présentent les intersections de certaines rues, de "ces coins de mort", comme l'on a dit, et a recommandé l'installation de signaux lumineux à toutes les intersections jugées dangereuses par le département municipal de la circulation. Une somme de \$750, a été immédiatement votée pour l'installation d'un signal lumineux au coin du boulevard St-Cyrille et de l'avenue Holland où une tragédie s'est produite, lundi dernier.

On a aussi approuvé la nomination de M. Marcel Turcotte, comme électricien en charge des signaux lumineux, avec salaire approprié.

(Rappelant une recommandation faite en mai dernier au Comité administratif par le chef du Service municipal de la circulation, de même qu'une requête des citoyens du boulevard St-Cyrille, l'Action Catholique soulignait, hier, la nécessité de poser un signal lumineux à l'intersection de St-Cyrille et de Holland, pour la protection de vie humaine.)

La question fut soulevée au Comité administratif par M. l'échevin Henri Gagnon. Après avoir rappelé que le 29 mai dernier, le chef Gerard Girard, de la circulation, avait demandé des signaux lumineux sur la rue St-Cyrille, aux intersections de Carnier, Bougainville, des Erables et de Holland, M. Gagnon dit que le 30 mai, un rapport avait été demandé aux ingénieurs. "Les rapports sont faits et ils n'ont jamais été présentés au Comité", dit M. Gagnon.

Deux échevins informèrent alors le Comité que ce rapport avait été présenté, accepté et remis au trésorier de la Cité pour qu'il trouve des fonds. Or, selon M. Cyrille Bélanger, assesseur-trésorier, les \$500,000, pour les signaux lumineux ont été dépensés. On cherche actuellement une solution à la question.

Des prières à Ste-Anne pour le règlement de la grève

En dépit de la grève des cheminots, le sanctuaire de Beauséjour, connu un de ses plus beaux jours. De nombreux pèlerins et visiteurs de tous les coins de la province et des Etats-Unis n'ont cessé d'affluer sur les terrains de la basilique. Pas moins de huit groupes organisés sont venus rendre leurs hommages à la grande Thaumaturge, et lui demander des faveurs de choix. Ce sont : Ste-Monique des Saules; Ste-Monique

de Nicolet, St-Jean de l'île d'Orléans, St-Narcisse, Lotbinière, St-Elphège, la Tuque, St-Sauveur, etc.

Au chemin de croix de 10 heures, dans la colline, on se serait dit au beau jour de la grande neuvaine tant la foule y était dense et pieuse. A l'exercice de 11 h 15, on se serait cru à un des dimanches de la saison. Une procession fut faite dans le parc suivi du salut du Très Saint Sacrement, célébré par M. le curé Bonenfant, de Lotbinière, accompagné de MM. les abbés Emond et Goulet, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par un groupe de Dames de Ste-Anne. Des prières spéciales furent récitées pour le règlement équitable de la grève du rail.

Dans l'après-midi, de nombreux touristes, au fait des autobus bien pleins, vinrent visiter notre sanctuaire et ses dépendances sous la direction des guides du sanctuaire. A 4 heures, la colline s'anima de nouveau pour un chemin de croix en anglais. Plus de 2,000 personnes y prièrent.

Une superbe procession aux flambeaux, dans la soirée, termina cette nouvelle journée de gloire pour notre Thaumaturge.

Le petit train de Ste-Anne, contrairement à ses confrères, plus vieux et plus robustes, a continué son train-train ordinaire au service de la bonne sainte Anne. Il n'a pas son dire qu'il ne peut pas jouer ce rôle tout aux amis de la bonne sainte Anne. Cette bonne ne grande Mère lui en tiendra compte.

Une accusation contre un automobiliste ontarien

Une accusation d'avoir conduit une automobile d'une façon dangereuse a été portée ce matin en correctionnelle contre un automobiliste ontarien.

L'automobiliste en question a été appréhendé, hier après-midi, à la suite d'une collision survenue sur la route nationale, à Deschambault, entre sa voiture et un autobus de la compagnie St-Roch, Rée.

L'arrestation a été opérée par des agents de "Radio-Police".

Pertes complètes dans un incendie

JONQUIERE, (DNC). — Un incendie a détruit, la semaine dernière, l'étable et la grange de M. Pierre Larouche, cultivateur du rang Ste-Anne à Jonquière. Les flammes se sont déclarées vers 4 h. 30 de l'après-midi, alors que tous les hommes de la ferme se trouvaient aux champs. Les pompiers d'Arvida se rendirent sur les lieux, mais trop tard, l'incendie ayant déjà tout consumé. Une perte presque totale, n'étant que partiellement couvertes par les assurances.

Deux officiers disent ne pas avoir vu de goélette

Bâtonnier



Me Alexandre Gélinas, C. R., de Shawinigan Falls, qui vient d'être élu bâtonnier du Barreau du district des Trois-Rivières, succède à Me Maurice Laurin, C. R., qui a démissionné à cause de sa nomination comme juge de la Cour du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Trois voleurs mis à l'ombre

CHICOUTIMI, (DNC). — Trois jeunes voleurs de Chicoutimi viennent d'être condamnés à l'emprisonnement de leur aîné, le juge L.-Ph. Girard. Deux devront passer quinze jours en prison pour vol de bicyclette, tandis que l'autre sera à l'ombre huit jours pour un autre genre de vol, plus ordinaire.

Collision de camions à la barrière du Parc; 4 blessés

Un sérieux accident s'est produit à la barrière du Parc des Laurentides, à 5 heures 30 ce matin, et quatre personnes qui voyageaient en camions ont été plus ou moins grièvement blessées. Pendant que le chauffeur d'un camion-remorque attendait son tour pour passer à la barrière, un autre camion qui venait en sens inverse a enfoncé la barrière et a frappé nez à nez la remorque immobilisée.

Les deux chauffeurs des camions ont été blessés, de même que deux passagers. M. Paul-Emile Tremblay, de Jonquière, était au volant de la remorque tandis que M. Fernand Tremblay, de St-Félicien, conduisait le camion appartenant à M. A. Gagnon de St-Félicien. Les deux occupants des véhicules sont MM. Jean Mercier, de Maria, Bonaventure, et J.-Yves Dumas, d'Arvida, Lévis.

Les quatre blessés ont été transportés à l'hôpital St-François d'Assise par les ambulanciers de la maison Germain Lépine Limitée et de la cie Hubert Moisan.

A l'hôpital on nous informe que l'état des blessés est satisfaisant. Il semble qu'il n'y ait aucun danger immédiat.

L'accident s'est produit vers cinq heures et demi, ce matin. Il semble qu'il soit attribuable à la fatigue de M. Fernand Tremblay qui s'est probablement endormi après une longue route. Le camion a enfoncé la barrière du Parc et a frappé nez à nez la remorque qui attendait pour passer.

Une transaction

CHICOUTIMI, (DNC). — Une importante transaction s'est opérée cette semaine à Chicoutimi, alors que M. Gerard Picard s'est porté acquéreur du Café Frank, sur la rue Racine, qui appartenait à M. Frank Ash. Le nouveau propriétaire a l'intention d'apporter de nombreuses améliorations à son établissement qu'il veut rendre le plus moderne en notre ville.

Un octroi de \$500, à l'O.T.J.

CHICOUTIMI, (DNC). — D. N. C. — Imitant son geste de l'année dernière, la Commission scolaire de Chicoutimi a accordé un substantiel octroi de \$500 à l'Ouvrière des Jeunes, lors de sa réunion spéciale de mardi soir.

Le permettant ainsi de procéder à l'identification des cadavres.

Somme de \$15,000, versée aux As

Une avance de \$15,000, a été consentie par le Comité administratif aux As de Québec, à la suggestion du Comité de l'Exposition, pour dédommager le club des pertes subies lors de l'incendie du Colisée. Cet argent n'est évidemment qu'un prêt, car le club devra rembourser des que ses revenus pour l'année 1950-51 aura atteint une somme de \$105,000. La Commission de l'Exposition rendra la somme prêtée dès que ce sommet sera atteint. Si les revenus ne sont pas suffisants, la Commission s'est réservée le privilège de fixer la manière dont la somme prêtée sera remise.

Bambin blessé, hier, rue des Commissaires

Jean-Guy Talbot, 4 ans, fils de M. et Mme Claude Talbot, domicilié à 75, rue des Commissaires, a été heurté, hier soir, par une automobile appartenant à M. Elzéar Breton, de 44, avenue Parent, en tentant de traverser la rue en face de la résidence de ses parents. Il a été admis à l'hôpital St-François d'Assise, quelques instants après l'accident.

Sous le choc, le jeune Talbot a subi des contusions généralisées plus ou moins graves. Les ambulanciers de la cie Hubert Moisan, appelés sur les lieux, le transportèrent à l'hôpital. Les constatations d'usage ont été faites par les agents municipaux Guilmet et Gagnon, sous les ordres du sergent Savard.

Une invitation

Le Conseil de ville de Lévis a invité les membres du Conseil de ville de Québec à une réception qui aura lieu, lundi prochain, à l'occasion du congrès des Caisses populaires Desjardins. Les échevins ont accepté l'invitation.

Spectacle sous les étoiles



À l'occasion du cinquantième anniversaire des Caisses populaires Desjardins, et du Congrès international des Caisses populaires, qui s'ouvre demain, jeudi, la Terrasse de Lévis sera le théâtre d'un jeu scénique qui raconte l'histoire du crédit à travers les âges et la naissance en Amérique des "banques du peuple" créées par le Lévisien Alphonse Desjardins. La photo nous laisse voir l'auteur et le directeur de ce grand spectacle en plein air.

Un feu d'artifice à la fin du congrès international des Caisses Populaires

Les fêtes du cinquantième anniversaire des Caisses populaires se termineront par un grand feu d'artifice sur la terrasse de Lévis, dimanche soir, le 27 août, après la présentation d'un jeu scénique dans lequel figureront environ 350 personnages. Il y aura ensuite des réjouissances populaires, notamment des danses de folklore, dans certaines rues et places publiques de Lévis.

Ces manifestations mettront un comble à l'atmosphère de fête qui régnera dans Lévis durant toute la durée du Congrès international des Caisses populaires. La plupart des principaux édifices de cette ville seront décorés et illuminés à profusion. Tous les soirs, la population de Lévis, les délégués au Congrès et les visiteurs pourront participer à des rondes sous la direction de membres de l'Ordre de bon temps.

Le feu d'artifice sera à la mesure des autres démonstrations qui marqueront le cinquantième anniversaire du mouvement coopératif d'épargne et de crédit en Amérique. Il se terminera par l'apothéose de Monsieur et de Madame Alphonse Desjardins, dont les portraits pyrographiques seront magnifiquement encadrés de fantaisies lumineuses.

M. et Mme Ivan Vallée sur le "Lady Rodney"

MONTREAL, 23. — (Soéc.) — Le "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships, commandé par le capitaine A. Leblanc, O.B.E., est parti hier pour une croisière de cinq jours à Boston, via Halifax, d'où il continuera son voyage aux Caraïbes, aux Antilles et jusqu'à la Guyanne anglaise. Il transporte une forte cargaison de farine, produits alimentaires et autres marchandises canadiennes destinées aux Antilles. Parmi ses 90 passagers l'on remarque M. et Mme Ivan Vallée, de Québec.

Une demande

M. l'échevin Conseiller a demandé au Comité que les travaux projetés pour le centre paroissial St-Sauveur soient entrepris incessamment. Il y a deux poteaux à enlever, une rue à élargir, des trottoirs à refaire et un abreuvoir à enlever, dit-il.

Un échange de cadeaux



Un professeur de piano pour les écoliers

ARVIDA, (DNC). — Mme Jeanne Payment-Portous, bachelière en piano et orgue, demeurant à Arvida depuis quelque temps, vient d'être engagée par la commission scolaire d'Arvida pour donner des leçons de piano à l'école St-Georges et à la nouvelle école de la rue Hudson.

Madame Portous a fait ses études musicales au pensionnat d'Ottumwa où elle obtint son baccalauréat et sa maîtrise. Depuis qu'elle demeure à Arvida, madame Portous prépare de nombreux élèves aux diplômes du musique.

Nouvelle compagnie d'aviation à Sherbrooke

SHERBROOKE, (DNC). — Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec annonce la formation d'une compagnie dont le capital sera de \$25,000.00 et qui sera connue sous le nom de "Sherbrooke Flying Service Ltd". Les lettres patentes accordées constituent en corporation M. Maurice Veronneau, de Waterville, ainsi que Mlle Hélène Veronneau, de Montréal. La nouvelle compagnie pourra exercer le commerce de transport par avion; faire la vente d'avions, instituer et maintenir une école d'aviation, ainsi que tout service se rapportant à la navigation aérienne. Le siège social sera à Sherbrooke.



Le chef Shecapio, de la réserve indienne de Mistassini, reçoit des mains de l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la Pêche et de la Faune, un drapeau officiel de la province de Québec. En retour, le chef vient de remettre au ministre, une superbe paire de mitaines, œuvre d'une indienne de la localité. En bas, le drapeau est hissé au grand mat de la réserve. Le Dr Pouliot s'est rendu récemment dans les immenses réserves de chasse et de pêche pour un voyage d'inspection. Il était accompagné de M. Armand Tremblay, directeur du service des Fourrures à son ministère et de M. Gustave Bedard, directeur des Relations publiques.

L'ACTION CATHOLIQUE

Louis-Philippe ROY,
rédacteur en chef

Organe de l'Action Sociale Catholique
MERCREDI, 23 AOUT 1950

Jacques VERREAULT,
chef du service des nouvelles

En causant de la situation démographique française

Qui ne se rappelle le cri déchirant lancé, voici dix années, par le maréchal Pétain, au lendemain de l'écrasement des armées françaises par les hordes du Fühler: "Nous avons eu trop peu d'aliés, trop peu d'armes, trop peu d'enfants." Constatation pathétique que refaisait, en d'autres termes, il y a déjà quelques mois, "LE FIGARO": "Si nous avions eu en 1939 une population de 50 ou 60 millions d'habitants et une puissante industrie lourde, la guerre nous eût sans doute été épargnée; et aussi en 1941. Contrairement à ce que croient ceux qui raisonnent un peu simplement, nous avons appris par expérience que n'avoir pas d'enfants peut coûter plus cher que d'en avoir".

Fort heureusement pour la France, les chiffres d'après-guerre rendent un son plus encourageant: Avant le dernier conflit, il naissait, chaque année, moins de 600.000 Français. Par contre, en 1947, on enregistrait 862.955 naissances; en 1948, ce chiffre passait à 864.126. A la fin de 1949, on pouvait constater que le nombre total des naissances s'établissait à 867.000. Il ressort des statistiques de l'Institut démographique français (relevant du ministère de la Santé publique et de la Population) que le taux de la natalité, en France, a atteint au cours de la dernière décennie un degré de stabilisation inconnu depuis 1863. En certains départements, ce taux des naissances a, de 1946 à 1948, haussé de 59, 65, 68, 71 et même de 77 p. 100, par rapport aux chiffres de la période de 1935-37.

Commentant, il y a quelque temps, ces faits, dans une entrevue donnée à un journaliste de "LA CROIX", M. Pierre Schneider, ministre de la Santé publique et de la Population, se posait notamment la question: "Les événements de ces dix dernières années ont-ils simultanément développé, avec un certain goût de risque, la nécessité de ne pas trop prévoir des lendemains incertains, et la conviction que l'avenir ne dépend que du seul effort personnel?" Et le ministre de répondre: "Je le croirais d'autant plus volontiers que je constate autour de moi un certain goût, je dirai même un certain culte de l'enfant, s'accompagnant d'une meilleure compréhension des familles nombreuses qu'on accueillait trop souvent naguère avec un sourire ou une commiseration également pitoyables". M. Schneider faisait allusion, en passant, à une enquête conduite par un journal français auprès de mille jeunes gens de tous les milieux, enquête révélant que 92 p. 100 d'entre eux désirent, en fondant un foyer, avoir des enfants, et que près de 60 p. 100 acceptent d'en avoir au moins trois. Il poursuivait: "Le nombre croissant des personnes avides d'adopter des enfants constitue un indice dans le même sens. Il semble donc, sur le plan moral, que soit révolu le temps de l'égoïsme forcé qui caractérisa la période d'entre deux guerres". De son côté, LE FIGARO écrivait: "Il semble bien que la France,

ayant touché le fond de sa crise démographique, commence à remonter la pente. S'il en est réellement ainsi, le phénomène est d'une importance considérable et les perspectives de l'avenir national pourront s'en trouver changées".

Et ainsi, la France qui, dans le passé, a fait en grand l'expérience du "birth control", en reviendrait de cette erreur suprêmement permicieuse. Espérons qu'il en sera de même, avant qu'il ne soit trop tard, des autres pays en proie à ce mal du siècle, notamment de l'Angleterre, qui, pour avoir trop cédé à la peur malthusienne, est bel et bien aujourd'hui menacée de devenir, à brève échéance, un peuple de vieillards. (Sait-on que, présentement, l'Angleterre compte 3.000.000 d'enfants au dessous de 15 ans de moins qu'en 1911? Et que, selon l'opinion de spécialistes, il s'y trouvera, d'ici 1971, soit dans deux décennies, moins d'enfants que le bénéficiaires des pensions de vieillesse?...

Voilà — en nous limitant, pour l'instant, à deux pays — des situations de fait qui répondent d'elles-mêmes aux avancées des néo-malthusiens ou des prédicateurs du "birth-control", qui, au nom d'un humanitarisme synonyme d'égoïsme, incitent les individus et les peuples à verser dans ce qu'on appelle avec raison "la pire des injustices sociales". Voici des gens qui tremblent ou affectent de trembler pour l'avenir de l'humanité, et qui, pour "sauver" l'humanité, lui indiquent des "remèdes" la conduisant à nulle autre chose qu'au suicide!

Le monde, disent ces "philanthropes" en veine de suffisance et d'épouvante, périra faute de prévoyance. La vérité est autre: Du train où vont les choses, en maints secteurs de notre planète, le monde périra pour avoir été trop égoïste, trop prévoyant, pour avoir voulu être à lui-même sa propre providence; pour avoir cru, oubliant l'aspect moral d'un problème si important, que le tout se ramène uniquement à une question de production et de consommation; pour avoir méconnu cette vérité qu'à quiconque cherche avant tout le Royaume de Dieu et sa justice, il est donné le reste par surcroît.

La prudence est une vertu, certes, mais à la condition de ne pas s'écarter de cette autre vertu surminente qui est la foi en un Dieu bon et tout-puissant. A l'égard de ce Dieu, Créateur et maître de toutes choses, même des choses de l'avenir, il est un devoir à observer: C'est celui qu'une Isabelle Rivière appelait si opportunément "le devoir d'imprévoyance" et qui n'est autre, somme toute, que le devoir d'une filiale confiance en la Providence divine.

Pour les individus comme pour les peuples, l'important sera toujours de se soucier, non pas de tous les calculs des prétendus "experts" en démographie et en géographie, mais du respect pur et simple de la loi de Dieu.

Odilon ARTEAU

A la campagne

Derrière la lieuse

La terre est bonne!... Si nous étions bons comme elle, nous aurions, au moins, le bon sens de cultiver que les autres... Nous qui avons été fertilisés des sacrifices et des larmes de plusieurs générations d'apôtres inconnus, si nous connaissions notre capacité de production; si nous répondions à la rosée de la grâce, comme nos bonnes terres ont répondu, cet été, à l'abondante rosée du ciel.

Prenez, Seigneur, pour votre mystère, Nos humbles présents; Vous qui vivez, sur notre terre, Parmi les paysans.

Et voici des hosties, La blanche floraison, Vous ferez l'aliment sacré de nos vies, Du grain de nos moissons.

Nos ancêtres ne faisaient plus tard, quand tu ne seras plus bon qu'à relever les gerbes que ton fils moissonnera, tu aies la consolation de penser à cet autre moissonneur, dans le champ du Seigneur, que tu auras, toi-même, entraîné à la relève, derrière la lieuse.

Le prêtre bénissait ces prémices; pour que les futures semailles soient fécondes. Tourné vers les gerbes que des bras cultivés et poils élevaient vers le ciel, il récitait une longue et belle prière qui se terminait ainsi: "Que, par les mérites de la Bienheureuse Vierge Marie, dont nous célébrons aujourd'hui l'Assomption, nous méritions d'être reçus, à notre tour, avec des gerbes de bonnes œuvres, là où elle-même a été reçue par Notre-Seigneur Jésus-Christ".

Comprends-tu? ...habitant de nos vieilles paroisses. Tu dis, avec raison, que la terre est meilleure qu'il y a 50 ans; ...mais toi?

Toi, l'héritier du bien, abrité sous un toit que tu n'as pas élevé, assis sous des arbres que tu n'as pas plantés, conduit par des chemins que tu n'as pas tracés, abreuvé de sources que tu n'as pas captées, appuyé sur des pieux que tu n'as pas fendus, t'es-tu déjà demandé si tu étais meilleur?

Si les durs travaux, les sueurs, les économies du bas de laine enfoncé, par tes ancêtres, il y a 50 ans, font, qu'aujourd'hui, ta terre est meilleure; que penses-tu des sacrifices, des longues privations, des durs isolements, des constantes prières que ces mêmes ancêtres ont eues, dans la lignée dont tu gardes le nom? Où pourrions-nous en voir les fruits? sinon, dans ton âme, dans ta vie, ton foyer, tes enfants. Sur ton bien, l'esprit a-t-il connu le même progrès que la matière? Celle-ci n'aurait-elle pas emporté par-dessus celui-là? Dieu serait-il plus petitement dans ton foyer peint, tapissé, électrifié, que dans le camp de bois rond d'autrefois? Le vois-tu, dans les gerbes que vomit ta lieuse, comme Le voyait ton aïeul, dans la poignée que coupait sa faucille? As-tu multiplié tes aumônes, au rythme qu'il a multiplié tes récoltes? Parce que la terre de tes ancêtres est devenue meilleure, toi, leur descendant, serais-tu moins bon? Je ne le crois pas; mais pose-toi, quand même, ces questions, en relevant tes gerbes d'or, derrière la lieuse. Parle de ça, à tes fils et à tes filles, pendant la collation, alors qu'assis sur la levée, vous dégustez une beurrée de crème, ...avec du sucre dessus. Dis-leur qu'il est une autre moisson que la grande moisson des âmes en pays païens; et tous ces quantaux tombés! en pays chrétiens. Fais en sorte que celui des tiens que le Sacré-Coeur appelle, réponde comme le jeune Samuel: "me voici, Seigneur", pour que...

Le souvenir de l'Exposition de 1878 restera longtemps associé à la vue du Trocadéro, dont la masse exotique ferme la vue de la Seine. Ce palais gigantesque construit dans un temps record (moins de deux ans) sera remanié dans un esprit plus conforme à l'esthétique moderne, à l'occasion de l'Exposition des Arts et Techniques de 1937. Ce qui frappa le plus les visiteurs, en 1878, c'est la rapidité avec laquelle l'industrie française avait repris sa place dans le monde au lendemain de la défaite. A la section des chemins de fer la foule s'extasiait devant les wagons-salons et les wagons-fumoirs, dont l'utilisation pratique ne devint d'ailleurs jamais connue, un grand développement. En revanche, une audition musicale transmise de Versailles à Paris laisse augurer des possibilités de "transport du son" que l'avenir devait singulièrement élargir...

1889 apporte un monde de révolutions. Le Palais des Machines est le premier chef-d'œuvre de la construction métallique, l'annonce de l'âge du fer et de l'acier. Il ressemble à une vaste immense posée d'un seul bloc sur le sol. Il couvre quatre hectares et demi; avec ses quarante-cinq mètres au faîte, il pourrait abriter la colonne Vendôme et, à peu de chose près, l'Arc de Triomphe. C'est la première fois qu'on utilise des fermes de cent quinze mètres de portées.

Mais le clou de l'Exposition de 1889 est naturellement la Tour Eiffel qui en perpétue aujourd'hui encore le souvenir. Elle est ouverte au public le 15 mai à midi moins dix. Sur la première page du registre mis à la disposition des visiteurs, on peut lire cette citation du Coran, de la main d'un haut personnage musulman: "O créature, reçois l'inspiration d'où qu'elle vienne, même des étrangers à la nation".

A cette même exposition un "zootrope" montre déjà des hommes et des animaux en mouvement. Ce fut aussi l'apothéose de la lumière; les fontaines lumineuses et l'embranchement de la Tour Eiffel firent l'émerveillement des foules.

Chose curieuse: la technique de l'éclairage électrique apparut en recul à l'Exposition de 1900, où elle fit piètre figure, tandis que le gaz prenait une éclatante revanche. Le Palais de l'Electricité parut jaune et terne, tandis que le Champ de Mars resplendissait de ses illuminations au gaz. Par contre, le cinématographe a déjà pris rang au nombre des "attractions"; il y a dans la Salle des Fêtes, un cinéma géant, des frères Lumière, et sur la Seine, un bateau terre-neuvien fait connaître, en images animées, "la vie des bancs".

Le fer avait triomphé en 1889; on le dissimule sous le plâtre en 1900. Un style nouveau se révèle, un peu incohérent, ou ses detracteurs verront un mélange du goût Louis XV et du cambodgien. C'est le "moderne style", qui nait et meurt avec l'Exposition, mais survivra sporadiquement dans un certain nombre de "palaces". Deux monuments sont restés de cette exposition: le Grand et le Petit Palais (sans parler du pont Alexandre III), le premier d'une architecture pseudo-romaine assez disgracieuse; le second d'une élégance un peu molle, et mal adaptée à sa destination, qui est d'abriter un musée. "Nulle part, disait un critique d'art (André Hallays), l'architecture d'une époque n'a exprimé son idéal avec une sincérité plus redoutable".

Par contre, l'Exposition de 1900 fut celle qui offrit à ses visiteurs le plus de "clous"; la Grande Roue, le Globe céleste, le Maerom, qui donnait aux passagers d'un navire immobile l'illusion de faire un voyage de Villefrance à Sousses.

Ce choix du "clou" — ainsi nommé parce qu'il doit "accrocher" l'attention du visiteur — a été l'obsession de tous les organisateurs d'expositions universelles.

Pour une fois, ceux qui préparaient l'Exposition de 1950 n'auront pas cet embarras. Ce sera évidemment l'atome et ses applications industrielles. Quel beau programme pour une exposition que la présentation de l'énergie atomique au service du progrès et de la paix entre les peuples.

Albert Mousset,
(Service d'Information français)

Importation de pétrole brut

Un arrangement vient d'être conclu avec la Société des Raffineries de la Gironde selon lequel une partie du pétrole brut vendu par le groupe Calix à la France ne sera plus payée en devises fortes mais en francs.

Les avoirs en francs ainsi constitués seront notamment consacrés à des achats en France d'équipement et de produits nécessaires à la Société dans le Moyen-Orient. Cet accord est entré en vigueur rétroactivement à la date du 20 mai.

S. I. F.

La préparation des menus

Dans l'élaboration des repas quotidiens, veillez à inclure tous les groupes des Règles alimentaires au Canada. Ces groupes comprennent le lait, les fruits, les légumes, les céréales, le pain et la viande. Indispensable à la santé le régime requiert tous les jours un peu de tous ces aliments.

On s'y prépare déjà

La première exposition universelle de l'âge atomique

Le gouvernement français a décidé que la première exposition universelle d'après-guerre se tiendrait à Paris en 1955. Ce sera la sixième exposition de cette catégorie — qu'il ne faut pas confondre avec celle des expositions internationales — organisée dans la capitale; les précédentes ont eu lieu en 1855, 1867, 1878, 1889 et 1900, date à laquelle le principe de la "décennalité" fut abandonné.

A chacune de ces dates correspondait un "temps" du progrès humain.

L'exposition de 1878 fut qualifiée par un journaliste en renom, John Lemoine, d'Olympiade de l'industrie. Le Palais de l'Industrie, sur les Champs-Élysées, devait servir de prototype à la plupart des gares de chemin de fer. On y vit exposées pour la première fois, des machines en mouvement. On y admira les nouveaux modèles de locomotives qui pouvaient affronter, disaient-ils, des vitesses de cent vingt kilomètres à l'heure si les circonstances l'exigeaient. La photographie y tint également une large place; la daguerrétypie avait fait son temps; la technique de cet art avait, au jugement des contemporains, atteint la perfection; il ne lui restait plus qu'un pas à franchir; la fixation des couleurs naturelles. A la même exposition parurent les premières horloges électriques.

En 1867 la Galerie des Machines attire au Champ-de-Mars la foule la plus cosmopolite que Paris ait jamais accueillie. Deux empereurs, sept rois, le prince de Galles, le sultan et le vice-roi d'Egypte sont les hôtes de l'exposition, à laquelle participent quarante mille exposants. On y trouve des constructions en béton agglomérées dans lesquelles Viollet le Duc discerne une rénovation de l'art de bâtir appelée au plus grand avenir. L'exposition de la céramique fait sensation; de tous les arts industriels c'est celui qui bénéficie alors de la vogue la plus étendue.

Le souvenir de l'Exposition de 1878 restera longtemps associé à la vue du Trocadéro, dont la masse exotique ferme la vue de la Seine. Ce palais gigantesque construit dans un temps record (moins de deux ans) sera remanié dans un esprit plus conforme à l'esthétique moderne, à l'occasion de l'Exposition des Arts et Techniques de 1937. Ce qui frappa le plus les visiteurs, en 1878, c'est la rapidité avec laquelle l'industrie française avait repris sa place dans le monde au lendemain de la défaite. A la section des chemins de fer la foule s'extasiait devant les wagons-salons et les wagons-fumoirs, dont l'utilisation pratique ne devint d'ailleurs jamais connue, un grand développement. En revanche, une audition musicale transmise de Versailles à Paris laisse augurer des possibilités de "transport du son" que l'avenir devait singulièrement élargir...

1889 apporte un monde de révolutions. Le Palais des Machines est le premier chef-d'œuvre de la construction métallique, l'annonce de l'âge du fer et de l'acier. Il ressemble à une vaste immense posée d'un seul bloc sur le sol. Il couvre quatre hectares et demi; avec ses quarante-cinq mètres au faîte, il pourrait abriter la colonne Vendôme et, à peu de chose près, l'Arc de Triomphe. C'est la première fois qu'on utilise des fermes de cent quinze mètres de portées.

Mais le clou de l'Exposition de 1889 est naturellement la Tour Eiffel qui en perpétue aujourd'hui encore le souvenir. Elle est ouverte au public le 15 mai à midi moins dix. Sur la première page du registre mis à la disposition des visiteurs, on peut lire cette citation du Coran, de la main d'un haut personnage musulman: "O créature, reçois l'inspiration d'où qu'elle vienne, même des étrangers à la nation".

A cette même exposition un "zootrope" montre déjà des hommes et des animaux en mouvement. Ce fut aussi l'apothéose de la lumière; les fontaines lumineuses et l'embranchement de la Tour Eiffel firent l'émerveillement des foules.

Chose curieuse: la technique de l'éclairage électrique apparut en recul à l'Exposition de 1900, où elle fit piètre figure, tandis que le gaz prenait une éclatante revanche. Le Palais de l'Electricité parut jaune et terne, tandis que le Champ de Mars resplendissait de ses illuminations au gaz. Par contre, le cinématographe a déjà pris rang au nombre des "attractions"; il y a dans la Salle des Fêtes, un cinéma géant, des frères Lumière, et sur la Seine, un bateau terre-neuvien fait connaître, en images animées, "la vie des bancs".

La situation religieuse en Tchécoslovaquie

Une lettre qui nous est parvenue de Tchécoslovaquie nous donne les renseignements suivants: "Le nuit du 13 au 14 avril, entre 23 h. et 1 h., la police et la milice populaire assaillirent toutes les maisons des Jésuites, des Franciscains, des Rédemptoristes, des Prémontrés, des Salviatoriens, de la Consolata et des Salvatoriens, sur le territoire de la République, et les fermèrent sur-le-champ. Les religieux furent transportés en camions jusqu'à des monastères voisins de la frontière soviétique. Ces monastères sont transformés en de véritables camps de concentration et les religieux doivent être considérés comme de véritables prisonniers. Le même sort fut réservé à d'autres religieux, deux semaines plus tard, dans la nuit du 27 au 28 avril, si bien que l'on peut dire que tous les religieux du pays sont supprimés. Il ne reste plus que quelques religieux administrant une paroisse ou certains autres qui se trouvaient hors de la maison religieuse ou dans un hôpital.

"L'assaut nocturne des maisons fut très brutal. Tandis que les religieux étaient emmenés, des mitrailleuses étaient installées dans les chambres devant les lits des jeunes ou à l'entrée des dortoirs. En certains lieux, les maisons furent placées sous le feu de mitrailleuses. Les demeures environnantes furent occupées par la police. En revanche, là où ne résidaient que des frères, la chose fut plus simple et plus rapide.

"Victimes de la violence, les religieux partirent en chantant les litanies de la sainte Vierge, des psaumes, le Te Deum. Un grand nombre risquèrent leur vie pour sauver le Saint Sacrement; et, à l'heure actuelle, dans les camps de concentration, ils édifient leurs persécuteurs par leur vie de foi, de sacrifice et de charité.

"L'existence dans les maisons de concentration, pour le moment, semble encore supportable. On travaille dans les champs huit heures par jour en vêtements civils. Ceux qui réussissent à obtenir du vin et des hosties et à célébrer la sainte messe peuvent le faire; après le dîner, il y a deux heures d'école sur Marx et Lénine. Les gardes causent de nombreuses difficultés et de nombreux ennuis. La première nuit, ils distribuent de nombreux coups.

"Dans certains noviciats, les novices sont restés sous la direction des commissaires, qui entendent leur faire continuer leur noviciat en leur inculquant de nouvelles théories. Les scolastiques également, où se trouvent encore des clercs, religieux en formation, sont sous la direction d'agents communistes.

"Dans les collèges qui étaient tenus par des religieux, le nombre de jeunes gens va en diminuant et, avant peu, il n'y aura plus personne. En attendant, les jeunes gens qui sont contraints de rester sur place se comportent d'une façon exemplaire, en essayant d'observer l'horaire de la maison et d'accomplir les pratiques de piété possibles. Les plus âgés s'efforcent de remplacer les supérieurs et encouragent les plus jeunes à résister moralement au moins jusqu'au terme de cette année scolaire.

"Dans l'ensemble, les exemples de fidélité et d'héroïsme que l'on constate partout sont tels que l'on peut conclure que les religieux en Tchécoslovaquie ont moralement gagné leur bataille".

Observatoire Romano.

Céréales, viande, lin, peaux, cuirs, laine sont les principaux produits exportés par l'Argentine. Celle-ci achète des produits sidérurgiques et chimiques, des automobiles, des machines, des textiles et des combustibles.

Un monde à la dérive...

Tout le monde vous cherche O Mon Dieu... même ceux qui vous ignorent ou semblent ne pas vous connaître...

Tout le monde vous cherche dans le luxe, dans le confort, dans le plaisir... Dans ce bonheur que l'on veut se fabriquer à sa guise, sans trop d'enfants, sans trop de déceptions...

Tout le monde vous cherche pour voir plus clair dans sa conscience ténébreuse, pour faire la paix dans son âme, pour se redonner le goût de vivre, pour faire la paix entre les nations.

Tout le monde vous cherche sans le savoir, car Vous seul pouvez remplir le cœur de l'homme "que vous avez fait plus grand que le monde parce que Vous vouliez l'habiter" (S.V.)

Très peu réalisent que vous êtes le Sauveur de tous les temps, que vous pouvez nous sauver de la guerre atomique et anéantir d'un geste nos pires ennemis...

Que vous pouvez exterminer en peu de temps cette planète où tant de gens vous offensent horriblement...

Que vous pouvez faire renaître la paix dans le monde... mais à une seule condition: c'est que nous reconnaissions que Vous êtes LE MAÎTRE, LE SEUL, L'UNIQUE, LE TOUT!

Sans Vous, O Mon Dieu, le monde s'en va à la dérive... Les corps sans âme se tuent pour la matière...

Sans Vous, O Mon Dieu et sans votre croix plantée dans le cœur des bons, nous sommes perdus!...

Sauvez-nous, nous périrons! Enseignez-nous à prier! Faites que tous Vous trouvent! Ainsi soit-il.

ESHTER

TRIBUNE LIBRE

Québec, le 10 août 1950.

Monsieur le Rédacteur,

De plus en plus on s'aperçoit que le monde s'achemine vers une nouvelle guerre. Je n'ai ici aucunement l'intention d'approuver ou de désapprouver tel pays ou telle nation (il y a malheureusement trop de "brume" présentement dans les esprits pour en discuter), mais je veux, par cette lettre, essayer d'unir les esprits à une seule idée, en citant un extrait du DIGESTE CATHOLIQUE, d'octobre 1949, que voici:

"On discute aujourd'hui, dans tous les milieux, de la possibilité ou de l'impossibilité d'une "autre guerre": comment peut-on être à ce point inconscient "et pusillanime"? Il ne s'agit "nullement de possibilité ou d'impossibilité: IL NE FAUT "PAS qu'une telle guerre ait lieu tout simplement. Nous devons en face d'une seule "possibilité": le suicide collectif de l'humanité.

Je laisse à chacun ses réflexions, mais de grâce, qu'on ne reste pas indifférent de cette question qui est la guerre, car, le "destin du monde est dans les mains de CHACUN de nous".

Nous remerciant de votre bon accueil, je demeure,
JEFFREY HUBERT,
9, de la Normandie,
Québec.

PETITES NOTES

L'Action catholique en Espagne

Bien que la reconstruction des églises catholiques en Espagne durant les années qui ont suivi la guerre civile soit assez poussée, l'Eglise est loin d'avoir entièrement recouvré ce qu'elle a perdu durant cette guerre.

Selon les statistiques de 1930, il y avait un prêtre pour 732 fidèles et un prêtre pour 1.090 catholiques en 1944. Durant la guerre civile, les communistes tuèrent sept évêques, 4.296 prêtres, 2.489 religieux, 287 religieuses et 219 séminaristes. Quant aux édifices religieux, il y eut 6.000 églises, monastères, couvents et séminaires complètement rasés.

Avec l'aide du gouvernement, la tâche de la reconstruction a été assez lente, bien que l'érection de nouvelles églises soit commencée. On a procédé récemment à l'établissement de quatre nouveaux diocèses: Ciudad Rodrigo, Guipuzcoa, Vizcaya et Albacete. Un signe concret du renouveau des activités catholiques en Espagne se manifeste dans la tenue, depuis 1940, de 25 congrès eucharistiques, 5 congrès mariaux, 50 missions régionales spirituelles et 2 congrès de catéchisme.

L'Action catholique en Espagne a une grande part dans ce

renouveau spirituel, avec ses 500.000 membres divisés en quatre sections. La section des dames comprend 140.000 membres dans 2.273 centres; celle des demoiselles, avec 200.000 membres; les jeunes gens, avec 100.000 membres et les hommes avec 50.000 adhérents. La section des dames a elle seule est à préparer 10.000 enfants pour faire de l'apostolat.

L'Action catholique en Espagne remonte à 1876, année qui marque la fondation de l'Association des catholiques espagnols (Union de los Católicos de España). Ce mouvement donna le jour aux "Congrès Catholiques" qui furent les précurseurs de l'Action catholique.

N. C.

La fidélité des catholiques chinois

La loyauté des catholiques chinois et leur attachement à leur foi, malgré toutes les mesures vexatoires du régime communiste, nous sont de nouveau manifestées par cette nouvelle mission de la Chine du nord. Les missionnaires de l'endroit avaient été confinés à leur résidence; des policiers gardaient l'entrée et aucune relation n'était permise entre les missionnaires et les fidèles ou la population. Dans le but d'intimider les catholiques et d'ébranler leur fidélité envers cette religion qualifiée de "étrangère", les autorités civiles demandèrent au catéchiste

la liste de toutes les familles catholiques.

Le catéchiste promit de préparer cette liste, puis secrètement, la nuit, il réussit à se glisser sous une fenêtre de la mission, put causer avec l'un des missionnaires et lui demander quoi faire. Le missionnaire lui conseilla de ne pas obéir à cet ordre, mais de visiter ces familles catholiques et de leur demander elles-mêmes ce qu'elles en pensaient.

Quatre-vingts pour cent de ces familles insisteront pour que la liste soit rédigée et leurs noms inscrits afin de faire une confession publique de leur foi. Cette conduite héroïque fut prise en dépit de l'emprisonnement des missionnaires et d'un avenir plein de menaces pour tout ce qui était catholique. Les choses en restèrent là, peu à peu les missionnaires purent jouir de plus de liberté et la ferveur des catholiques de cette ville est toujours remarquable.

Dans la même ville, les étudiants de l'école catholique furent convoqués un par un et questionnés par les autorités: Pourquoi croyaient-ils en Dieu et pourquoi étaient-ils catholiques?

"D'où venez-vous?"

"C'est Dieu qui m'a fait, répondit le plus jeune.

"Folie et superstition! Ce n'est pas Dieu qui a fait l'homme, puisque l'homme descend du singe."

"Peut-être venez-vous, vous, du singe... pour moi, c'est Dieu qui m'a fait", maintint l'enfant.

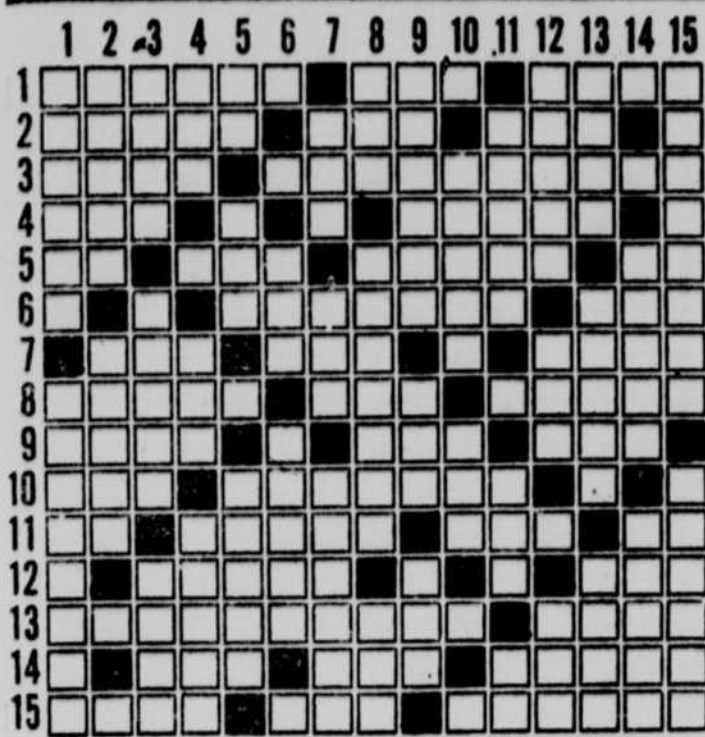
La Bible vous parle...

N'écoutez pas ta bouche d'une ville grossière, car elle inspire des paroles coupables. Souviens-toi de ton père et de ta mère, quand tu sièges au milieu des grands, de peur que les ouïssants en leur présence, tu ne fasses des sottises par l'effet de l'habitude, et que tu n'en viennes à souhaiter de n'être pas né, et à maudire le jour de ta naissance. Un homme qui s'habitue à un langage grossier ne parviendra jamais à la sagesse. Deux sortes d'hommes multiplient les péchés, et la troisième attire la colère. L'homme que brûle la passion, comme un feu ardent, ne s'éteindra pas jusqu'à ce qu'il soit consumé. L'homme impudique, que en sa propre chair ne cessera pas jusqu'à ce que le feu soit allumé.

Eccl. 23, 13-16

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

- MOTS CROISES -



HORIZONTAL

1—Marteau pour assombrir les bœufs —
Darnation — Joie de l'ingénieur.
2—En des infimes usages — Conduite —
Lieu où l'on s'exerce à tirer.
3—Simple, mais (Vx) — Sorte de canot.
4—Mesure agraire — Dépouiller.
5—État de santé — Intérieur — 345
jours — Pronom personnel.
6—ordonné par un décret — Péroquet.
7—Adj. possessif — Frairie — Contre al-
lusion à la chasse à courre.
8—Jus concentré dans les sucres —
Fille de cadoux — Qui donne des
conseils.
9—Terre dominale en Algérie — Adres-
se — Pénurie.
10—Abîme, méprisable — Nom des petites
feuilles qui recouvrent les fleurs avant
leur développement.
11—Conjugaison — Dînet de la main —
Point cardinal — Interjection.

St-Alfred (Beauce)

ADIEU AU MONDE. — St-
Alfred, Bee, (DNC). — Mlle Mo-
nique Poulin, fille de M. et Mme
David Poulin de St-Alfred est
entrée chez les Reines Sœurs
de la Charité de Québec.
Mlle Rita Toulouse, fille de M.
et Mme Josephat Toulouse de
St-Alfred est entrée chez les RR.
Sœurs-Servantes du St-Cœur-
de-Marie.

BAPTEMES. — Le 20 juillet,
Joseph-Roger, Albert, enfant de
M. et Mme Alphonse Veilleux
Cyprien Poulin, Par. et mar. :
M. et Mme Albert Poulin, de St-
Samuel, oncle et tante de l'en-
fant. Porteuse, Mlle Simone Veil-
leux, tante de l'enfant.

Le 9 août, Marie-France-Ma-
rielle-Cécile, enfant de M. et
Mme Olivier Giroux fils (Fer-
nande Cloutier), Par. et mar. :
M. et Mme Gédéon Giroux, de St-
Victor, oncle et tante de l'en-
fant. Porteuse, Mlle Raymond
Giroux, cousine de l'enfant.

Les Anges sont de purs esprits,
créés à l'image et à la ressemblan-
ce de Dieu, pour l'adorer et le ser-
vir.

Frappé de paralysie

Roberval, 23. — (DNC) — M.
Renaud Fournier, garde-feu du
ministère des Terres et Forêts,
qui était en fonction sur la ri-
vière-aux-Perles, non loin du
lac Jim, au nord de St-Thomas
Didyme, a été frappé subitement
de paralysie, alors qu'il était à
son travail et fut transporté
d'urgence à l'Hôtel-Dieu St-Mi-
chel de Roberval.

Automobile incendiée

Roberval, 23. — (DNC) — M.
Bertrand Grenier, de St-Prime, blez.



vit brûler son automobile sous
ses yeux ces jours derniers. Il
eut juste le temps de sortir du
véhicule avant que les flammes
en viennent à consumer entière-
ment l'intérieur de la voiture.
Les dommages sont considéra-
bles.

GRATIS!

Apportez ce coupon avec
vous... Seul le coupon vous
donne droit à l'offre suivante :

GRATIS!

APPORTEZ
VOS VIEUX CISEAUX

et nous

LES AIGUISERONS GRATUITEMENT
pendant que vous attendrez !

Le
NOUVEAU
et
ETONNANT

"SHARPS - IT"

AIGUISE
AUSSI
COUTEAUX
ET
FAUCILLES



Cette offre ne
vaut que pour un
temps limité —

100
LA COMPAGNIE
PAQUET
ANS

Découpez ce coupon et
apportez vos vieux ci-
seaux dès aujourd'hui!

AU
REZ-DE-CHAUSSEE

Entrée Boulevard
Charest —

Mamans,
êtes-vous
sûres...

...que les uniformes de
vos fillettes
seront assez propres
pour la prochaine
année scolaire?...

UNIFORMES REGLEMENTAIRES

A-COMMISSION SCOLAIRE

Robes en tissu alpine
noir. Collet et poignets
blancs —
Tailles : 6 à 8 ans... 3.95
8 à 10 ans... 4.95
10 à 12 ans... 5.95

B-URSULINES

Tuniques en spun bleu
marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 5.95
12 à 14 ans... 6.95
Tuniques en alpine bleu
marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 5.95
12 à 14 ans... 7.50
16 et 18 ans... 8.95

C-ST-JOSEPH de ST-VALLIER

Tuniques en alpine bleu
marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 5.95
12 et 14 ans... 7.95
16 et 18 ans... 8.95

D-ST-PASCAL de MAIZERETS

Tuniques en alpine bleu
marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 5.95
12 et 14 ans... 7.95
16 et 18 ans... 8.95

E-CONGREGATION de NOTRE-DAME

Robes en serge de lai-
ne noire —
Tailles : 6 et 8 ans... 14.95
9 et 10 ans... 15.95
11 et 12 ans... 17.95
14 et 16 ans... 19.95
18 et 20 ans... 22.95

F-HAUSSES UNIVERSITAIRES

Vestons en flanelle bleu
marine — Doublure en
crêpe — Coupe perfec-
te —
Tailles : 12 à 18 ans... 7.95

Jupes en flanelle grise.

Tailles : 12 à 18 ans... 6.95

G-AUTRES INSTITUTIONS

Tuniques en spun bleu
marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 4.95
12 et 14 ans... 5.95

Tuniques en alpine bleu

marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 5.95
12 et 14 ans... 6.95

H-JESUS-MARIE (Sillery)

Tuniques en alpine bleu
marine —
Tailles : 6 à 10 ans... 7.25
12 à 14 ans... 8.25
16 et 18 ans... 9.50

Tuniques en alabama

blanc —
Tailles : 6 à 10 ans... 7.25
12 et 14 ans... 8.25

Rayon des fillettes —
2e étage

... que vos enfants
n'ont pas besoin de chaussures? —

Notre rayon de la chaussure pour enfants vous offre un choix sans pareil de
souliers de tous genres, pour vos fillettes et vos garçons — En plus, un service
de Rayons X est à votre disposition afin d'assurer à vos enfants confort et bon
ajustement —

SOULIERS "PACKARD" pour fillettes

Genres avec courroies, à lacer ou
genre bottine — Toutes les poin-
tures — Largeurs : B et D —

5.95 à 8.50

Modèle
illustré... 7.50

SOULIERS à prix populaires pour fillettes

Cuir verni noir, ou veau brun ou
noir — Modèles avec courroies ou
à lacer — Toutes les pointures —

3.99 et 4.50

Modèle
illustré... 4.50



Chaussures pour enfants —
Rez-de-chaussée

SOULIERS pour garçons

Très beau choix de souliers en cuir brun ou
noir — Toutes les pointures et modèles —

4.99 à 8.95

Modèle
illustré... 8.95



VOUS TROUVEREZ A NOTRE EPICERIE (SOUS-SOL) UN
CHOIX COMPLET DE TOMATES, JUS DE TOMATES, SOU-
PES, POIS, FEVES, BLE D'INDE, ASPERGES, SAUCE CHI-
LI, SPAGHETTI, CATSUP, MELASSE, MARMELADE, PA-
TES ALIMENTAIRES, ETC., ETC.

SAUMON "SOCKEYE" PARAMOUNT .29
1/4 livre .47
1/2 livre .47



HOMARD "PRIMO"
boîte de
6 onces .79

FRUITS ET LEGUMES
FRAIS ET CONGELES

HARENG
"Crosse & Blackwell"
boîte 14 onces .30



SAVON GRANULE "GRANIX"
Gros pqt .35 Pqt géant .69

BISCUITS CANADIENS ET D'IMPORTATION ANGLAISE

TELEPHONEZ
VOS ORDRES

A

4-8481

LOCAUX

231 - 235 - 236



FARINE
Robin Hood

Sac de
7 livres .47
Sac de
24 livres 1.48
Sac de
livres 5.85



GRUAU
Robin Hood

Sac de
5 livres .42
GRUAU
ORDINAIRE
boîte de
3 livres .32



MELANGES A GATEAUX

Epices, blanc et chocolat —

1 paquet pour .25 3 paquets pour .72

LIVRAISON — Charge additionnelle de .10 sur
commande de moins de 3.00.

Le pavillon industriel à l'Exposition

Trois-Rivières, 23. (DNC). — L'une des plus belles attractions de la 45ième exposition annuelle des Trois-Rivières est sans doute celle de la bâtisse industrielle. En effet, cette bâtisse est en quelque sorte la synthèse des progrès industriels et commerciaux de notre région.

Le plus magnifique kiosque est celui préparé par le ministère provincial des Terres et Forêts. Il est d'autant plus éloquent dans notre région où nous avons des ressources forestières d'une région immense. A travers les décorations de cèdre et de sapin, les visiteurs peuvent apercevoir un immense tableau illustrant les désastres causés par les feux de forêt.

Nous tenons à féliciter M. Joseph Alain, directeur de l'École Technique, pour son magnifique kiosque contribuant à la formation et à l'éducation complète des jeunes.

Il y a aussi la Dominion Foils qui possède un kiosque de toute beauté, et qui y distribue quelques-uns de ses produits à base de feuilles d'aluminium.

Il convient de féliciter de leurs succès nombreux des exposants comme MM. Fortier, Lafontaine, marchand de fourrures, la maison Lacharité, Diamond Sportswear, la maison Willys, Broillette, marchand de fourrures, etc.

Félicitons en dernier lieu les gouvernements fédéral et provincial les grandes compagnies comme la Shawinigan Water & Power et plusieurs autres marchands des Trois-Rivières qui ont disposé leurs kiosques avec le meilleur goût.

BUVEZ
Coca-Cola
Rien à préparer
Rien à nettoyer

BATISSE A VENDRE
A ST-ROMAIN, près de Frontenac: La Commission provinciale de St-Romain offre en vente une grande bâtisse ayant été construite dans un beau centre, pouvant se convertir en manufacture ou poste de commerce, grand et beau terrain qui pourra être très utilement employé. Pour tous renseignements s'adresser à:
ARTHUR ALLEN, sec. trés., St-Romain, comté de Frontenac.

Voyageurs pour l'Europe



Quatre citoyens de Shawinigan partiront demain pour un voyage de plus de 2 mois à travers 6 pays de l'Europe, soit l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Italie, la Palestine et la Belgique. Cette photo fut prise hier soir, à la résidence d'été de M. le commandeur Albert Gigault.

M. J.-A. Richard, député fédéral de St-Maurice-Lafleche. Les voyageurs sont entourés de leurs amis, dont Mgr Hervé Trudel, au premier plan. Les 4 voyageurs feront le trajet sur l'Empress of Canada, qui quittera Montréal vendredi midi. (Photo Gagne, Shawinigan).

A la parade de l'O. T. J. St-Marc



Lundi soir dernier, les 2,000 enfants de l'O.T.J. St-Marc ont participé à la grande parade annuelle à travers les rues de la ville. Plus de 30 chars allégoriques miniatures conçus par les enfants et des groupes aux costumes bigarres ont manifesté leur enthousiasme et leur initiative. M. l'abbé Gerald Auger, directeur de l'O.T.J. St-Marc, était l'âme dirigeante de cette parade qui clôturait la journée sportive de lundi. Sur la photo de

gauche, on a une idée de la foule qui se préparait au départ de la parade. A droite, un char original: la pâtisserie. Si l'on considère que ces 2 bambins sont sur une voiturette, la synthèse est très bien réussie. (Photo Ricard, Bate-Shawinigan).

M. l'abbé V. Talbot en deuil de sa mère

En l'église du Sacré-Coeur de Chicoutimi, le 16 août dernier eurent lieu les funérailles de Mme Eugène Talbot, née Amanda Boivin, décédée le 13 du courant à l'âge de 75 ans et 4 mois.

Un bel hommage a été rendu à la mémoire de Mme Talbot, veuve de l'abbé Vilmond Talbot, curé de St-Stanislas, comté de Rivière.

Les dames de la congrégation des sœurs de Ste-Anne de la paroisse vinrent au devant du cortège funéraire, sous la direction du R. P. Jules Comeau, curé de la paroisse, qui présida à la levée du corps.

Le service fut chanté par son fils, M. l'abbé Vilmond Talbot, assisté par M. l'abbé Ludger Boivin, curé de St-Gédéon, et neveu de la défunte et du R. P. Comeau, curé de St-Gédéon, qui assistaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

Son Excellence Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, présida à l'absoute, assisté de Mgr Sébastien Wosniak, qui agissait comme cérémoniaire.

Mme Talbot laisse pour pleurer sa petite sœur, M. l'abbé V. Talbot, curé de St-Stanislas, Georges, contremaître aux usines d'Arvida; ses filles: Rose Talbot et Blanche Menard de Chicoutimi; Bernadette Menard (Mme Onésime Gravel, de Chicoutimi); Yvonne Menard (Mme Ernest Boivin, de Chicoutimi); ses beaux-fils et belles-filles des familles Talbot et Menard. Elle laisse aussi, dans le deuil son père, Zéphir Boivin de Chicoutimi et de nombreux neveux et nièces, petits-fils et petites-filles, sa belle-sœur, Mme Vve Cléopâtre Boivin, de Chicoutimi.

Dans le chœur on remarquait la présence de Mgr Edmond Duchesne, F.D., principal de l'École Normale du Bon-Pasteur de Chicoutimi; le R. P. Jules Comeau, curé de la paroisse; et les pères de la cure; le R. P. Pierre-Marie, dominicain et cousin de la défunte; M. l'abbé Alphonse Plourde, procureur de l'évêché de Chicoutimi; le R. P. Louis Teimosse, s.j., de la maison des retraites fermées de Val-d'Or; les confrères de l'abbé Talbot: MM. les abbés Albert St-Pierre, curé de St-Thomas; Jules-Arthur Villeneuve, curé de La Roche; François Plourde, directeur du Service de l'Enfance; Ernest Levesque, curé de St-Méthode; Paul-Eug. Lamarre, curé de Falardeau; Martin Drouin, curé de Mont; Jos. Arthur Neron, curé de Ste-Elisabeth; Shs-Eug. Dariaux, curé de St-Placide.

Dans la nombreuse assistance, on remarquait: les Révères Sis Marie-de-Sacré-Coeur, nièce de la défunte et Marie-de-l'Eucharistie, nièce de l'abbé Talbot; Marie, la Révère Sr. M.-de-St-Onève, religieuse du Bon-Consol et les Révères Sis du couvent du Sacré-Coeur de Chicoutimi. Plusieurs familles de la Malbaie étaient aussi présentes; les familles Philippe Dufour et Stanislas Dufour; la famille Pierre Duchesne, protonotaire de la Malbaie; Mlle Emma Tremblay, Bernadette Chapillon, Emeline Houette, Mme Louise Cardinal, de la Malbaie, et plusieurs autres parents et amis de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Décès de madame J.-E. Bédard, de Louiseville
Trois-Rivières, 23. — (DNC). — Une famille avantageusement connue à Louiseville et dans la région vient d'être plongée dans le deuil par le décès de Mme J.-E. Bédard, née Séverine Voisard, présidente des manufactures Empire Shirt de Louiseville et de Grand-Mère.

Mme Bédard est décédée lundi avant-midi vers neuf heures. Elle était âgée de 78 ans et quatre mois et n'était malade que depuis quelques jours. La défunte avait assumé la présidence de l'Empire Shirt après le décès de son époux. Il y a vingt-trois ans, Mme Bédard jouissait d'une grande estime à Louiseville où elle fut mêlée activement à la vie religieuse et sociale. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Lucien, de Louiseville; Mme Rodrigue Latourrière (Jeanette), de Louiseville; Alexandre et Dollard, aussi de Louiseville et Paul, gérant de l'Empire Shirt à Grand-Mère, un frère M. Lucien Voisard, de Louiseville, un gendre: le Dr Rodrigue Latourrière; ses belles-filles: Mme Lucien, Alexandre, Paul et Dollard Bédard et Mme Albert Bédard.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence de la défunte, 7, rue St-Laurent. Ses funérailles auront lieu jeudi avant-midi, à 10 heures à Louiseville.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Un projet

CAP-DE-LA-MADELEINE, 23. (DNC). — Un nouveau règlement d'emprunt sera soumis au conseil du Cap, lors de la prochaine séance du conseil. Ce règlement sera soumis par M. l'échevin Médard Duguay et il visera à lever les fonds nécessaires pour faire exécuter les travaux non prévus au budget et qui doivent nécessairement être effectués pour combler le développement extraordinaire que connaît la cité depuis quelque temps.

Les échevins ont tous été unanimes à se rallier à la suggestion de Son Honneur le maire Rochefort de faire préparer immédiatement un nouveau règlement d'emprunt pour répondre aux demandes sans cesse croissantes des citoyens qui réclament des services d'égout, d'égout et de voirie.

Son Honneur le maire Rochefort a déclaré que la ville était dans une excellente situation financière et qu'elle se doit dans les circonstances de donner les services publics réclamés par les citoyens.

M. Lord, gérant de la cité, est à préparer les estimés pour les prochains travaux et on ne croit pas que le règlement dépasse la somme de \$30,000.

Réélu président de la Wabasso Cotton

TROIS-RIVIERES, 23. — (DNC). — Nous apprenons hier, la réélection de M. C.-R. Whitehead au poste de président de la Wabasso Cotton Company Limited, à l'issue d'une réunion des directeurs de cette compagnie.

Les autres officiers sont: M. Norman-J. Dawes, vice-président; Williams-J. Whitehead, directeur-gérant; H.-W. Capel, secrétaire-trésorier; et T.-A. MacDougall, assistant-secrétaire-trésorier.

Cette réunion suivit une assemblée des actionnaires au cours de laquelle les directeurs suivants furent élus: M. Norman-J. Dawes, de Montclair; Hugh MacKay, de Montclair; Nouveau-Brunswick; Thon, Lucien Morand, c.r., de Québec; W. Taylor Bailey, de Montclair; O.-B. Thornton, de Montclair; C.-R. Whitehead, de Hudson-Heights, Québec; et Williams-J. Whitehead, des Trois-Rivières.

à préparer les estimés pour les prochains travaux et on ne croit pas que le règlement dépasse la somme de \$30,000.

M. Lord, gérant de la cité, est à préparer les estimés pour les prochains travaux et on ne croit pas que le règlement dépasse la somme de \$30,000.

Nominations dans le diocèse des T.-Rivières

Trois-Rivières, 23. (DNC). — Par décision de Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, les changements ecclésiastiques suivants ont été faits dans le diocèse des Trois-Rivières et entreront en vigueur le 2 septembre prochain.

M. l'abbé Paul Paquin, vicaire à la Cathédrale, devient assistant-saumonier à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. l'abbé Paul-Emile Lefebvre, vicaire à St-Sacrement, devient vicaire à la cathédrale des Trois-Rivières.

M. l'abbé Oscar Masson, vicaire à St-Genève-de-Batiscan, devient vicaire à St-Sacrement des Trois-Rivières.

M. l'abbé Camille Desjardins, vicaire à St-Charles-de-Mandeville, devient vicaire à St-Flore, comté de St-Maurice.

M. l'abbé Gérard Brunelle, vicaire à St-Flore, devient vicaire à St-Stanislas-de-Champlain.

M. l'abbé Marcel Girard, assistant-saumonier à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, devient prêtre auxiliaire au Séminaire Ste-Marie de Shawinigan.

HEURES D'AFFAIRES: 9.30 a.m. à 5 p.m. tous les jours



15% COMPTANT
SOLDE en MENSUALITES

En vente à notre SOUS-SOL

TOURNE-DISQUES

TOURNE-DISQUES de haute qualité. Modèle portatif à 3 vitesses. Marque "Sni-Dor" renommée.
\$5. COMPTANT — SOLDE \$5. PAR MOIS

AUTOMATIQUES
TOURNE-DISQUES jouant sans interruption 12 disques de 10" ou 10 de 12". Modèles "Sni-Dor" portatifs avec amplificateur à même et à 3 vitesses. Couverture simplificateur brun.

49.95 \$10. COMPTANT SOLDE en 12 mensualités
64.50 \$13.60 COMPTANT SOLDE en 6 mensualités



Le "BABY CHAMP"

Le MEILLEUR DES PETITS RADIOS
Puissant appareil "Northern Electric" à 5 lampes. Superbe cabinet plastique jaune, rouge, vert, bleu, blanc ou noir. Garanti 3 mois.
\$3.95
\$5. COMPTANT — SOLDE \$5. par MOIS

POELE ELECTRIQUE "GURNEY"

Pour une cuisson parfaite, avec le minimum de soins. Il vous faut un "Gurney", vendu par "Northern Electric".
Modèle à 4 éléments, avec 1 fourneau et 1 réchaud.
\$289.
\$46. COMPTANT — Solde en 12 mensualités

Modèle à 4 éléments, complètement automatique.
\$354.
\$54. COMPTANT — Solde en 18 mensualités

COMMANDEZ PAR LA POSTE AVEC CE COUPON
Au SYNDICAT de QUEBEC, Ltée
— Veuillez m'expédier: A

Quantité Description Prix
.....
.....
.....
SOM
Adresse

Ajouter 2% pour taxe de vente provinciale.
Ces articles sont en vente à notre sous-sol.

159.50
\$21. COMPTANT — SOLDE en 12 mensualités

Lessiveuse "GAINADAY"
scientifiquement construite par "Northern Electric" pour vous assurer une lessive plus blanche et plus rapide. Email blanc tenace. Essoreuse automatique. Garantie 1 an.

REFRIGERATEURS
Modèle domestique, 12 pi. cu.
"UNIVERSAL COOLER"

Enfin, un grand réfrigérateur pour la maison! Magnifique appareil complètement silencieux, avec cabinet fini tout porcelaine. Étagères intérieures pratiques et spacieuses. Modèle idéal pour grandes familles, hôpitaux, hôtels, etc. Garantie 5 ans. Demandez une démonstration, sans obligation de votre part.
\$419.
\$63. COMPTANT — Solde en 18 mensualités

REFRIGERATEURS "ROY"
de 7 pieds cubes, et de fabrication nouvelle. Splendide cabinet fini porcelaine à l'intérieur comme à l'extérieur. Moteur silencieux. Garantie 5 ans.
Quantité limitée. Un appareil de qualité.
\$339.
\$51. COMPTANT — SOLDE en 18 MENSUALITES

Le SYNDICAT de QUEBEC Ltée 4-3561 Satisfaction ou remboursement

VENTE GIGANTESQUE LES PLUS BAS PRIX AU CANADA

STORES VÉNITIENS

en ALUMINIUM FLEXIBLE ou ACIER FLEXIBLE
"Apex" Les plus beaux au Canada
★ TOUT EN METAL ★
Pourquoi acheter une marque inconnue?

Une garantie est bonne en autant que la compagnie l'est! Les stores vénitiens "Apex" sont garantis par Apex Venetian Blinds Ltd., les plus grandes manufactures de stores vénitiens au Canada qui produisent des stores depuis des années. Telle est la garantie que vous obtenez lorsque vous achetez des stores vénitiens "Apex" chez Wm Morris & Fils.

LE SEUL STORE VÉNITIEN AU MONDE A VOUS OFFRIR CES AVANTAGES EXCEPTIONNELS

● ROTTE EN METAL. Tout email est inoxydable, plus joli.
L'ouverture du bas du store permet d'enlever les lattes à volonté

● LATTES DÉTACHABLES. ● RIGIDES DÉTACHABLES. OUVRIER LE BAS du store venetien permet d'enlever les lattes à volonté.

● LA BARRE DU BAS EST FINIE EMAIL CUIT de même que les lattes, elles ne peuvent changer de couleur ni de forme. Bouts en plastique, n'égarent pas.

18 x 37 30 x 47 35 x 47
27 x 32 31 x 41 36 x 47
31 x 52 34 x 55 37 x 58
32 x 51 34 x 60 38 x 58
32 x 54 35 x 56 48 x 41

W^M MORRIS & FILS
LE PLUS GRAND NOM EN STORES VÉNITIENS

36, ST-ANSELME (COIN ST-JOSEPH)
Tél.: 2-5763
QUEBEC

Décès de madame J.-E. Bédard, de Louiseville

Trois-Rivières, 23. — (DNC). — Une famille avantageusement connue à Louiseville et dans la région vient d'être plongée dans le deuil par le décès de Mme J.-E. Bédard, née Séverine Voisard, présidente des manufactures Empire Shirt de Louiseville et de Grand-Mère.

Mme Bédard est décédée lundi avant-midi vers neuf heures. Elle était âgée de 78 ans et quatre mois et n'était malade que depuis quelques jours. La défunte avait assumé la présidence de l'Empire Shirt après le décès de son époux. Il y a vingt-trois ans, Mme Bédard jouissait d'une grande estime à Louiseville où elle fut mêlée activement à la vie religieuse et sociale. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Lucien, de Louiseville; Mme Rodrigue Latourrière (Jeanette), de Louiseville; Alexandre et Dollard, aussi de Louiseville et Paul, gérant de l'Empire Shirt à Grand-Mère, un frère M. Lucien Voisard, de Louiseville, un gendre: le Dr Rodrigue Latourrière; ses belles-filles: Mme Lucien, Alexandre, Paul et Dollard Bédard et Mme Albert Bédard.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence de la défunte, 7, rue St-Laurent. Ses funérailles auront lieu jeudi avant-midi, à 10 heures à Louiseville.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

Accident de travail
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Un léger accident est survenu hier midi, à la Belgo, alors que M. Wellie St-Arnaud eut le pied gauche écrasé par une masse qui tomba sur son passage. On fit immédiatement l'ambulance J.-L. Brault, l'ice, qui transporta le blessé au Joyce Memorial Hospital où le Dr McDonnell le prit sous ses soins.

Après examen, on constata qu'il ne s'agissait pas d'une blessure de peu d'importance et M. St-Arnaud a déjà quitté l'hôpital.

Visiteurs de St-Jean
SHAWINIGAN, 23. — (DNC). — Le Club Richelieu-Shawinigan recevra, demain, une délégation du Club Richelieu de St-Jean et à cette occasion, le dîner aura lieu à 6 h. 30, au café Claire-Fontaine de l'hôtel Royal.

Le conférencier invité sera le fils d'un membre Richelieu-Shawinigan, M. Jean-Paul Trudel, fils de Jean-Baptiste Trudel. M. Trudel qui a enseigné dans les universités américaines, traitera de la situation du français outre-frontière.

LE FANTÔME

3530



TERRY ET LES PIRATES 3700



par Lee Falk et Ray Moore



par Georges Wunder



A vintage glass jar of Blue Ribbon Real Mayonnaise. The label features the 'Blue Ribbon' brand name in large, bold letters, with 'REAL' and 'MAYONNAISE' below it. A small 'KELLMANN' logo is visible above the main text. The jar has a metal lid and a decorative border at the bottom of the label.

Abdesselam et Ducos gagnent le trophée Martineau

Robert Goulet est élu commodore de l'Ass. Lac-Sergeant

Samedi dernier, au chalet de l'Association Nautique du Lac-Sergeant ont eu lieu les élections pour le nouveau bureau de direction de cette association.

Avant les élections, le Commodore Raoul Lafrance a présenté un rapport indiquant une situation financière des plus satisfaisantes. Au nom des aviateurs, Albert Laliberté, l'aviateur technique, a présenté un rapport très apprécié des membres. Le secrétaire temporaire Marcel Jacob a son rapport, ainsi que les suivants: Lucien Paquet, pour les bingos; Charles Roy, pour le tennis; Paul F. Gauthier, pour la balle molle; Roland Villeneuve pour le badminton. Le Commodore Lafrance fit aussi rapport au comité des soirées de vœux amicales et du comité de souscription pour les canots de course. Il a loué le travail du directeur Pierre Borne.

Le nouveau bureau de direction pour la saison 1950-51 sera composé comme suit: commodore, Robert Goulet; vice-commodore, Lucien Paquet; ex-commodore, Raoul Lafrance; secrétaire, Pierre-François Chouinard; trésorier, François Pilote; capitaine, Guy Bélanger; vérificateur, Paul Turgeon; aviateur technique, Albert Laliberté; directeur, MM. J. François Pinet, Pierre Borne, Réginald Trépanier, Ovide Couture, Alphonse Turgeon, Rolland Villeneuve et Gérard Bussières.

Il y eut élection pour les directeurs et pour la position de capitaine seulement.

Semi-finale, ce soir, la Québec-district

Ce soir, la troisième et dernière partie de la série semi-finale "A" de 2 dans 3, pour le championnat de la ligue Québec-District de balle molle, entre le Beauport et le Romain de St-Basile, sera présentée à 8 heures précises, au stade Dollard-des-Ormeaux.

À date, dans cette série, le club receveur a remporté la victoire à chaque occasion et, à la suite d'une entente entre les parties intéressées, la joute décisive sera présentée sur un terrain neutre.

Lemelin perd 7 à 1

Hier, le Jacques-Cartier a réussi à égaliser la série 1 à 1 en triomphant du Lemelin par 7 à 1 dans la série finale trois dans cinq pour le championnat de la Ligue Intermédiaire "B" de balle molle au parc Dollard.

La partie, la deuxième de la série fut sans contredit la plus rapide de la saison car les deux clubs n'ont pris que 59 minutes pour disputer cette rencontre.

Ce fut un duel de lanceurs du commencement à la fin. Jean Roy qui lançait pour le Jacques-Cartier a retenu ses adversaires à aucun point aucun coup sûr durant les quatre premières manches avant d'accorder deux trois-bouts consécutifs à Packenham et Sénéchal pour ainsi permettre au Lemelin de compter son seul point.

En plus de lancer une belle partie, Roy fit produire trois points avec un double alors que les buts étaient remplis.

Outre Roy, Beaudoin, Labbé et Joannette, furent les meilleurs du Jacques-Cartier tandis que chez les perdants, Sénéchal et Packenham furent les plus dangereux avec chacun un trois-bout, le premier à en plus obtenu un simple en quatre apparitions au bâton.

Les deux clubs furent solides au rham, ne permettant que deux erreurs chacun, pour leur part, les joueurs du Jacques-Cartier réussirent deux doubles-jeux tandis que ceux du Lemelin en obtinrent un.

Soirée au profit des Tigres de Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — Il y a eu grande soirée le 19 août dernier, au profit du club de hockey des Tigres de Victoriaville, avec Guy Bouchard et ses musiciens formant un solide orchestre de Québec. Cette soirée comme toutes les autres spectacles était organisée par Raymond Lefebvre, dans le but de venir en aide aux Tigres, qui ont le malheur de se trouver à la limite de la nouvelle ligue provinciale, et qui ont fait l'objet d'un à quelques années de beaucoup de discussions. Il y avait beaucoup de sports, afin de contribuer à doter Victoriaville d'une force de hockey qui saura faire honneur au club et procurer de saines distractions.

Défi de Paul Lortie

Paul Lortie, un lutteur bien connu a fait connaître ses jours derniers qu'il lançait un défi à Yvon Robert pour une rencontre au choix de l'ancien champion mondial des poids lourds, Lortie, champion poids lourd international reconnu en plusieurs endroits, a mis ses intérêts entre les mains du promoteur Paul Lortie.

Le J.-P. Dorion a égalisé les chances dans la finale 3 dans 5 de la série indépendante quand il a défait le Bois-Ouvre 16-12, hier soir, au stade St-Patrice. Les chances sont maintenant 1-1 et la troisième rencontre doit avoir lieu mardi prochain, au même endroit.

Vezina, Bédard et Bouchard, les premiers vedettes des gagnants, le premier comme lanceur. Chez les perdants, Lapointe se signala avec deux circuits et un triple tandis que Nolet cognait 4 en 4.

Les toiles de la ligue d'anneaux St-Albert-le-Grand ont défait le club Rathel par 15 points hier, en dépit d'une partie de 151 par J. Rathel des perdants. Louis Lemay fut le meilleur des gagnants avec 1.134.

Ce soir, une partie régulière de la ligue d'anneaux St-Albert-le-Grand sera jouée entre les clubs Dorion et Gingras.

Dans une lutte chaudement disputée, ils battent R. Rochon et L. Main

Par GUY LEMIEUX

Après que les rencontres eurent été égalisées à quatre à quatre dans les simples, les Français Abdesselam et Jean Ducos se sont ralliés après avoir perdu le premier set dans le double, pour finalement remporter la série France-Canada, et le trophée Martineau. MM. Maurice Martel et Alphonse Gingras, qui avaient organisé ces rencontres, ont remporté un vif succès, car près de 1200 personnes sont venues assister à cette intéressante compétition qui fut si contestée, qu'à minuit et demie, alors que la dernière balle se jouait, les estrades étaient encore remplies à pleine capacité.

La France remporta donc les honneurs pour la deuxième année consécutive, mais ses représentants n'ont par eu les choses faciles hier. Tout d'abord, dans la première rencontre de la soirée, le jeune Lorne Main de Vancouver a affirmé une tenue exceptionnellement brillante, pour disposer du Français Jean Ducos de la Haillie, par 6-3 et 14-12. Main fut très précis, et il se porta constamment à l'attaque au premier set, pour le gagner assez facilement, profitant d'erreurs du Français à plusieurs reprises. Dans le second set cependant, l'on assista à un marathon de près d'une heure, alors que les échanges très longs se terminaient tantôt à l'avantage du Français, tantôt au profit du Canadien. Main vint à cheveu de la victoire dans la deuxième partie, alors qu'il eut un "match point", et un beau "lob" au filet. Mais il frappa mal la balle, et le jeu continua encore pendant six autres parties. Main brisa finalement le service de Ducos, et il remporta la palme.

Ducos est sorti de son caractère à une couple de reprises durant la rencontre, et il a certainement encore du chemin à faire avant de maîtriser le court en vrai gentleman. Ici, quand un joueur met le pied sur le gazon en servant, c'est une faute de pied, et Ducos l'a appris à ses dépens hier soir, mais n'a pas semblé prêter la chose. Même a-

vec son savoir-faire, il aura tout de même appris quelque chose à Quilley.

Le deuxième match ne fut pas très long, mais les échanges furent très rapides, alors qu'Abdesselam battait Henri Rochon de Montréal, par 6-4, 6-3, pour de nouveau égaliser la série, cette fois, à quatre à quatre. Rochon semblait au début, avoir retrouvé son aplomb, et il semblait moins nerveux que lors des championnats canadiens, quand il fit face à Brendan Macken. Son "drop shot" ne lui fut pas très favorable, mais par contre, son coup de gauche fut formidable, et lui valut plusieurs points importants contre le Français. Cependant, à la longue, la régularité d'Abdesselam et son centre lui donneront le dessus, et après avoir réussi à prendre le premier par 6-4, en brisant le service du Canadien dans la sixième partie, il prit le second jeu assez facilement. Les échanges furent assez longs, mais dans la plupart des cas, Rochon finissait par commettre l'erreur.

Le double devait décider de la victoire, et Main et Rochon ambitionnaient à tout prix vouloir précéder la victoire. Ils débutteront en bons, réussissant des coups presque impossibles, et dans le premier set, les Français durent se contenter de trois parties, soit le 2ème, 5ème et 7ème. Au deuxième set cependant, le jeu changea, et Abdesselam et Ducos démontrèrent pourquoi ils avaient remporté le championnat canadien. Se tenant au filet, Ducos fut des plus spectaculaires dans les coups courts, tandis qu'Abdesselam gardait brillamment l'arrière du court, pour prendre une victoire rapide par 6-1. Le dernier set fut assez serré, et après avoir porté le compte à 2-2, les Français alignèrent à la victoire rapidement, sur les erreurs plus nombreuses des Canadiens.

Après la rencontre, devant plusieurs invités de marque, M. Louis Normand, président de l'Association des Employés Civils, présenta aux vainqueurs, le trophée Martineau.

Le Jacques-Cartier défait le Vega 9-5 et égalise la série

Dans la quatrième joute de détail, et démontrant l'esprit combattif qui l'a caractérisé durant la saison régulière et grâce à la brillante tenue de Jean-Paul Bédard, qui a tenu ses adversaires à 7 coups sûrs espacés, le Jacques-Cartier a égalisé les chances 2 à 2 dans la série semi-finale de 3 dans 5, pour le championnat de la ligue Interprouviale senior de balle molle, en prenant la mesure du Vega au stade Iberville.

Comme au cours des trois premières joutes, le club, qui a compté le premier point, a remporté la victoire. Le Jacques-Cartier compta des la première manche, quand Robert Lefebvre fut saisi au premier sur une erreur de Tremblay, avançant au troisième sur le simple d'Alex. Lefebvre et compta sur un coup au choix de Ferrand.

Les perdants revinrent à la charge, à leur tour au bâton, pour compter deux points. Tremblay fut gratifié d'un but sur balles, avançant au deuxième sur le sacrifice de Roy, vint le troisième sac et compta sur un simple de Racine. Celui-ci fila ensuite jusqu'au troisième, quand Alex. Lefebvre commist une erreur sur un coup de Lousier et compta sur un coup au choix frappé par Ampleman.

Le Jacques-Cartier s'assura pratiquement la victoire, en comptant cinq points, à la quatrième manche, quand Racette, Boulianne, Bédard, Ferrand et Gingras frappèrent des simples, que Racine compta une erreur sur un coup de Robert Lefebvre et qu'Alex. Lefebvre obtint un but sur balles.

Le Vega réduisit la marge des vainqueurs 6 à 4, à la reprise suivante, à la suite d'un but sur balles à Tremblay, un triple de Roy et une balle passée.

Il compta un cinquième point, à la 7e manche, grâce à un triple de Tremblay et un simple de Lousier.

Les vainqueurs ajoutèrent deux autres points à leur total, à la 8e reprise, avec un seul coup sûr, un simple de Bédard.

Ils portèrent le pointage 9 à 5, à la dernière manche, à la suite d'un but sur balles à Racette et des simples de Boulianne, Bédard et Alex. Lefebvre, celui-ci faisant compter ce point.

Paddy Begley, le lanceur perdant, méritait certes un meilleur sort, car bien qu'il ait alloué 12 coups sûrs, il a, par contre, retiré treize frappeurs au bâton.

Quant à Bédard, en plus de briller dans la boîte, il a frappé trois coups sûrs, tout comme son receveur, Jules Racette.

La cinquième et dernière partie de cette série sera présentée vendredi soir, à 8 heures et trente précises, au stade Dollard-des-Ormeaux.

Sommaire: Jac-Cartier 100 500 021—9 12 1 Vega 200 020 100—5 7 3 Batteries: Bédard et Racette; Begley et Roy.

Le Cap-Rouge en finale au badminton

La semi-finale de la ligue d'anneaux St-Albert-le-Grand ont défait le club Rathel par 15 points hier, en dépit d'une partie de 151 par J. Rathel des perdants. Louis Lemay fut le meilleur des gagnants avec 1.134.

Ce soir, une partie régulière de la ligue d'anneaux St-Albert-le-Grand sera jouée entre les clubs Dorion et Gingras.

Les Parties

Ligue CANADAMÉRICAIN
Blanc 100 000 000—1 7 2
Gloversville 203 123 000—12 14 1
Cuttitta, Maitrebourg (3), Nottier (6), et Odenheimer; Coakley et McKenney; Oronota 010 000 000—5 6 2
Pittsfield 000 000 000—1 4 1
R. Smith, Gilbert (10) et Cadario; Kelly et Jadin.

Ligue AMÉRICAIN
Syracuse 202 000 000—6 10 0
New-York 204 111 000—13 14 0
White, Stuart (3), Connolly (15) et Robinson, Hulse (7); Reynolds (11-11) et Berra.
Lanceur perdant: White (1-0).
Châteaux: Mize (11-6), Woodling (15-9), Berra (14-6), Groh (11-6).
Cleveland 011 720 000—5 11 0
Washington 001 000 000—1 6 1
Peller et Hegans; Bearden, Sam (1) et Okrie, Evans (5).

Ligue NATIONALE
New-York 100 000 000—6 10 2
Chicago 000 200 110—5 5 3
Cincinnati 000 000 000—1 6 0
Rush, Vandermere (16), Dubois (18) et O'wen, Walker (8).
Lanceur perdant: Rush (10-17).
Cincinnati 020 000 000—1 6 0
Brooklyn 010 121 000—8 12 0
Pittsburgh 010 121 000—8 12 0
Palica, Bankhead (16) Branca (19) et Campanella; Queen, Lombardi (13); Pier-
re, Dickson (4); MacDonald (1) et McCullough.
St-Louis 010 001 000—5 10 0
Boston 000 000 000—1 6 0
Bickford et Cooper; Boyer, Munger (7), Martin (9) et J. Rice.
St-Louis 010 000 000—12 19 1
Buffalo 001 100 000—4 13 1
Loren et Alwell; Harris, Carranque (17), Hausmann (17), Lovenguth (7) et Tabach.
Toronto 000 410 000—5 9 2
Recher 000 102 100—5 13 0
Thompson, Trinkle (14); Bowers (18) et Oswald; Yuhak, Collum (5) et Wilber.
St-Louis 000 000 000—4 13 1
Jolly, Peterson (17); Burkhardt (7) et Little, Burnette (18); West, Fox (18), Heller (18) et Watlington.
Syracuse 000 001 000—1 3 2
Pattin, Burnette (18); West, Fox (18), Heller (18) et Watlington.
Syracuse 000 001 000—1 3 2
Pattin, Burnette (18); West, Fox (18), Heller (18) et Watlington.

Heur PROVINCIAL
Farnham 000 000 000—2 3 1
Sherbrook 000 310 100—3 8 4
Gardner, Paré (5) et Marcell; Shapiro et Pascual.

Double intermédiaire

À 7h.50 précises, un programme double sera présenté alors qu'en premier lieu, le Lefebvre verra le J. lien dans une partie de balle molle, pendant qu'en second lieu, ce sera au tour du Syndicat de rencontrer le Marquis.

Se joute, St-Patrick contre le Thomassin

La cinquième joute de la semi-finale "A", 3 de 5, pour le championnat de la ligue de balle molle Ever-Points, aura lieu ce soir, à 8 h. 15 au stade St-Patrick entre les clubs St-Patrick et Thomassin et Fils.

Les deux clubs ont chacun deux victoires à leur crédit et le vainqueur de ce soir s'assurera donc le droit de passer en finale contre le Roy et Fils, Robert Doddridge, qui a lancé une excellente partie, lors de la dernière victoire du Thomassin, tentera de mettre en échec Kent, O'Connor, Breen, Wallace, et autres. Hubert Kent lancera pour le St-Patrick.

Bell Telephone et Facteurs en avant

Hier, à la ligue Commerciale de balle molle, au parc Ferland, le Bell Telephone et les Facteurs ont pris les devants dans la semi-finale lorsqu'ils ont remporté la première partie aux dépens du Boswell et du Sportsman respectivement par 9-4 et de 30-29.

CHRC 800 Kc.
Ecoutez à 5 h. 45 p.m.
TANTE COLETTE
qui racontera une histoire de Paul Marguette, "Le Chocolat".
et
demain à 8 h. p.m.
CHER PAPA

Quel genre d'émissions préférez-vous?
LES CONTES ET LÉGENDES DE CHEZ-NOUS
avec Albert Duquesne
En indiquant votre préférence sur le bulletin de vote ci-dessous et en l'expédiant à ce poste, vous nous aiderez considérablement à vous procurer le genre de programmes que vous aimez le mieux.

Molson's
5 soirs par semaine de 7h. 30 à 7h. 45 du lundi au vendredi
CBV

DRAME
COMEDIE
ROMANESQUE
FANTAISIE
MYSTÈRE
Le récit que j'ai le mieux aimé, depuis le début de la série, est
Nom _____
Adresse _____

LA RADIO

Mercredi, 23 août
6.00 p.m. — CHV-CBF — Yvan l'impétueux
6.15 p.m. — CHV-CBF — Radio-Journal
6.30 p.m. — CHRC — Causette sportive
6.45 p.m. — CHV-CBF — La Revue de l'actualité
6.50 p.m. — CHRC — Musique
7.00 p.m. — CJNT — Neuve à sainte Anne
7.05 p.m. — CKCV — Recital comique
7.15 p.m. — CHRC — Micro-Mystère
7.20 p.m. — CHRC — Au petit Musée
7.30 p.m. — CHRC — Charlie Kuntz au piano
7.35 p.m. — CHV-CBF — Studio
7.45 p.m. — CHRC — Radio-Journal
7.50 p.m. — CHRC — Le quart d'heure Molson
7.55 p.m. — CHV-CBF — Contes de chez nous
7.55 p.m. — CHV-CBF — Programme musical, avec Marie-Thérèse Leclerc
8.00 p.m. — CKCV — Le fantôme du clavier
8.05 p.m. — CHV-CBF — Le kiosque à musique
8.10 p.m. — CHRC — Musique en liberté
8.30 p.m. — CKCV — Musique du mercredi
8.35 p.m. — CHRC — La voix du temps

Double intermédiaire
A 7h.50 précises, un programme double sera présenté alors qu'en premier lieu, le Lefebvre verra le J. lien dans une partie de balle molle, pendant qu'en second lieu, ce sera au tour du Syndicat de rencontrer le Marquis.

Sans aucun doute...

c'est la Meilleure Gazoline à Prix Normal sur le Marché!

● Davantage pour votre argent — plus de puissance, une meilleure performance. C'est le cas quand vous achetez la Fire-Chief améliorée — plus efficace que jamais!

Mise à l'essai dans des centaines d'épreuves de laboratoire et comparée avec les autres gazolines de sa classe, la Texaco Fire-Chief améliorée s'est avérée la meilleure gazoline à prix normal sur le marché!

Chaque gallon est "climatisé" — soigneusement dosé pour que sa volatilité convienne exactement au climat et à la saison, afin de vous assurer des démarrages instantanés, des reprises fulgurantes, une puissance fougueuse et le maximum de protection contre l'excès d'évaporation (vapor lock). Essayez-la... vous y gagnerez en performance et en économie.

Allez dès aujourd'hui chez le vendeur McColl-Frontenac le plus proche, à la célèbre enseigne Texaco, le T vert sur l'étoile rouge. Faites le plein avec la Texaco Fire-Chief — et vous économiserez sur chaque gallon que vous achetez.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED
Fabricants et distributeurs au Canada des produits pétroliers Texaco

par Walt Disney

LA SOURIS MIQUETTE

Hein... Allez... Ne p.p. provoque pas un en... culture!
Je crois... Il est bien curieux... A.A. ALLEZ... VOUS EN...
Dites, l'am... Je ne demande... TOU...
Se me TOU... TOU... TOUCHEZ PAS!

COIFFURES

accessoires barbier et
coiff.

SALON PAULETT
NOUVELLE ADRESSE : 704, 84-84
RUE QUEBEC TEL. : 4 2754, 26

MAISON MASSAGE. — Nouveau salon
sage, bains-tuiles pour dames et mes-
sieurs. Massages et manucures à vo-
lonté. Tél.: 4-8824. — 54, r.
St-Louis, Québec.
29229-23-8 (6 25) R.C.

VENDRE. — 6 000 poulettes en poussins de 6 mois. P. R. Barroes ou P. R. N.H. à livraisons immédiates. P.R.B. à N.H. livraisons immédiates. Prix: \$250 pièce. Avoine aux poulettes de 4 et 5 mois, prix sur demande. Adressez: JEAN CHARLÉ, GAGNON, St-Michel, Bellechasse. Tél. 12-13.

AVEUSES électriques neuves et usagées
vendre ou à louer. Réparons toutes ma-
chines. Achetons laves-usagées. G. CO-
LOMBE, 7310, CARILLON, 3-7049.

servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — Pour ouv. général, petite famille, salaire \$50 par mois. **TEL.: 4-3000, ou 7-1328.**

Par mois. **Références exigées. TEL. 4-5000 ou 7-1328.**

5122-19-8 (6 ts) 193

INSURER GENERALE demandée

DEMANDE personne responsable pour prendre soin de 2 personnes âgées, à Montmahl, près de l'église, 4 appartements à entretenir sans lavage. S'adresser: Mme ALPHONSE LEBEL, 1 avenue CARTIER, Québec, TEL.: 3-08

UNE FILLE SÉRIEUSE, demandée pour aider à la cuisine et au ménage. S'adresser au : **COUVENT DE BON-PATEUR**, 12, 45e Rue Ouest, Charlesbourg-Qué. TEL.: 4-4830. Demander la supérieure.

ATTENTION FUMEURS
SPECIAL TABAC A PIPES. — 50 cent.
la livre, pipes en véritable bruyère
39 cents; tabac à cigarette .85 cents
demi-livre; tubes à 20 cents pour 10
cigarettes boîtes de 50 à \$1.98. Au
spécial en machines à cigarettes.
SHEPHERD & CO., 91, St-Jacques, Québec.

teinturiers
TEINTURERIE FRANÇAISE INC.
Pressage, nettoyage. — Teinture. Le
département pour commandes de la ca-
pagne. 1180, DE LA CANARDIER
Dépôt. 179, ST-JEAN, et 169, AVER

P. FERLAND, INC.
INTERIEURS, NETTOYEURS EXPER
- Pourquoi courir les risques d'un b
toyage "BON MARCHE" quand v
pouvez obtenir meilleur a prix raison
ble. P. FERLAND, Inc., nettoyeurs

agencies "SANITORE", 135-173, rue
Pont, TEL.: 4-3531.
25735-8-8 (1 dir) 209

 **PFEIFFER**

Nettoyage & se
buanderie

Les méthodes les plus modernes nous permettent d'offrir service et nettoyage sec parfaits. Spécialités : tapis, etc..

McMAHON, Québec
TEL.: 3-2021.

Terrains à vendre
AGNIFIQUE TERRAIN à vendre, gr
leur 20 x 100, Situé avenue Rochet
Ste-Foy. TEL.: 3-4044.
0158-218 (limer. au 26-8) 210
STE-FOY. — Sur boul. Laurier, r

Conditions de paiement au choix
WILFRID LEGARE, INC.,
 reprenneur général, 395, chemin St-
 Roy, Québec, TEL.: 7-1876 ou 7-893
 (5679-4-8 (1 ms) 210 jno)

BEAUPORT (Parc Bellevue)

LAURIER, et \$550. 2nd addresser A : A. DE
LAURIER, A. FILS LEE, TEL
-8157. L. GIRARD, 875, boul. Bea
port. TEL: 66-5845.
9082-22-8 (1 ms) 210

une ferme située près de la ville
munière de Normetal Abitibi. Superficie
de 200 acres; dont 80 en culture. Maisons
et 16 pièces, fini en stucco, «clage»
complet. Grands bâtiments en parfait
condition; porcherie, granière, hangar.
Cultures et à machineries et machines
à vapeur. Eau courante, abreuvoirs à
automatiques. A vendre pour cause
d'absence. À un prix inférieur au coût.

CHATELAIN, Normetal Abitibi,
9004-17-8 (6 Ts) 212

RRRÉ, 120 arpents, 160 en culture.
En bois, 50,000 pieds de bois de sciage
Saison 30 x 32, 8 appartements, grand
salleau, porcherie, garage, rotulas
sinaux, verger. Située sur une gra
e route, 1 mille de l'église, 10 a
ents de l'école. A vendre au b
x de \$2,500 - \$3,000 comptant

500. — 78 arpents, beau vergers, gros
récolte de pommes, un champs de frai-
ses, rouliers, animaux, bien bâtie: ma-
ison 7 pièces, aqueduc, toilette, électri-
cité, grange, étable en ciment. \$3,00.
Contenant, balance, brûlé, armoire, etc.

terres demandées

Endeours demandés

MANDE : Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs, d'habitants, Lac-St-Jean, Témiscouata, Montmagny. Contrat permanent avec

Dans une seule année, les métaux
métalliques du Canada ont
pensé \$31,000,000 en frais d'

L'exploitation des mines de métaux du Canada a dépensé \$10,000 pour l'énergie électrique.

menter en électricité la cité industrielle de Hamilton, durant dix ans,

Un signal lumineux sera installé...

(Suite de la page 3)

M. Gagnon répliqua qu'il fallait agir tout de suite pour faire disparaître ces "coins de mort", surtout la jonction des rues St-Cyrille et Holland.

C'est alors que M. l'échevin E. Tremblay proposa qu'une somme de \$750, soit consacrée pour la pose de signaux lumineux à cet endroit particulièrement dangereux. Le Comité accepta cette proposition. Les travaux seront exécutés par des ouvriers de la ville.

Immédiatement après, M. l'échevin A.-H. Legare proposa à son tour que la liste complète des intersections dangereuses de la ville, préparée par le chef adjoint Gérard Girard soit remise au trésorier de la ville, pour que celui-ci trouve des fonds nécessaires pour qu'on puisse y faire installer des signaux lumineux. Une somme de quelque \$11,800, est requise.

M. l'échevin Jos. Matte, après avoir expliqué la loi en ce qui concerne les sommes budgétaires, proposa que M. Marcel Turcotte, électricien pour la cité, soit nommé électricien en charge des signaux lumineux avec salaire approprié. M. Turcotte dit M. Matte, a fait ses preuves de compétence. Pour ce qui est des ingénieurs municipaux, ils ne sont pas ingénieurs électriciens, ils sont ingénieurs civils. Et sa proposition fut acceptée.

Au cours de la discussion, diverses opinions furent émises. M. Jos. Conseiller déclara: C'est beau de parler de signaux lumineux, une chose importante également, c'est l'éducation des automobilistes pour l'observance de la loi. Il fut secondé par M. Damase Blais.

Quant à M. Caron, lorsqu'on déclara que les sommes votées pour les signaux lumineux étaient épuisées, il fit cette remarque: Quand on a voulu faire des caisses, on en a bien trouvées. On a trouvé \$300,000, pour faire des dons, on est capable de trouver une douzaine de mille dollars pour la protection du public.

Deux officiers disent ne pas...

(suite de la page 3)

Pour rencontrer la goélette, dit encore le pilote, il fallait faire la course du navire du côté de l'île, du fait que les batteries de la goélette sont très longues et l'eau peu profonde de ce côté. Il a également signalé que la goélette ne portait qu'une lumière et qu'il était par conséquent difficile de juger sa direction.

Une importante discussion fut soulevée au cours de ce témoignage à savoir comment il se fait que cette goélette n'ait pas signalé son entrée dans le chenal, et s'il ne serait pas opportun de recommander au ministère des Transports qu'il défende l'accès du chenal aux petits navires, étant donné qu'il est très étroit à plusieurs endroits.

Dans son témoignage, le premier officier Warwick a déclaré qu'il ne fallait que quelques secondes pour jeter les ancre à la mer. Il a eu connaissance de la rencontre de la goélette, mais n'a pas constaté que la course du navire était anormale, sauf au dernier moment.

Quant à l'officier Whorral, il a déclaré en contre-interrogatoire, aux questions de Me Lesage, qu'il n'avait pas entendu l'ordre de "tribord tout" donné par le pilote, quand le navire vint près de l'île d'Orléans. Il se souvient seulement de lui avoir entendu mentionner que "quelque chose était impossible". Au moment de l'incrimination, il se trouvait à la timonerie, mais il n'avait pas constaté la direction dangereuse du paquebot.

Repondant aux questions de Me St-Laurent, qui occupe également pour la défense, l'officier O'Sullivan ne put déclarer sous serment que l'ordre de changer la course à tribord fut donné par le capitaine, plutôt que par le pilote. "J'ai cru que c'était le capitaine", dit-il.

Il déclara à Me William Morin, procureur du ministère des Transports, qu'il se tenait à la timonerie. A sa connaissance, le capitaine dit au pilote que le navire était près de l'île et il se souvient d'avoir répété l'ordre de changer de course. Il n'en a cependant pas contrôlé l'exécution. Il affirme que la course lui sembla dangereusement dirigée vers l'île d'Orléans, pendant qu'elle était encore fixée à 060. Il avait, depuis le départ du quai, répété des ordres de course à 048, puis 060 et 094, mais pas 050. Il entendit "aussi" mentionner que le navire était à deux degrés trop près.

En contre-interrogatoire, il ne fut cependant pas en mesure d'expliquer quand et comment il s'était rendu compte de la mauvaise direction du navire, il n'avait pas

Noces d'or de M. et Mme Gonzague Rioux



Le 22 juillet, avait lieu à Plessisville, la célébration des noces d'or de M. et Mme Gonzague Rioux, de Plessisville. Les fêtes commencèrent par une messe qui fut célébrée en l'église paroissiale de Plessisville.

Un jubilé d'or et plusieurs jubilé d'argent à St-Roch sur Richelieu



Sur cette photo on remarque au centre: M. et Mme Alois Duhamel, jubilaires. Revue: Sœur Marie-Aimée-des-Cherubins, des Srs de la Présentation de Marie, le R. F. Méthode, Mlle Laurencia Duhamel, Mgr Rosalie Mathieu, P. D., M. le curé E.

Noces d'or de M. et Mme Edmond Vézina



Dans le but de souligner le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Edmond Vézina (Octavie Garneau), de Boischatel, plusieurs parents se réunissent dernièrement autour des heureux jubilaires à l'intention de célébrer une messe solennelle qui fut célébrée en l'église paroissiale.

La Ville signe un contrat...

(suite de la page 3)

M. Henri Gagnon, — En tant que membre du Comité de l'Exposition, je puis dire que ce club a travaillé dans l'intérêt du public. On lui doit de continuer son contrat. Les propriétaires du club ont dépensé 25 à 30 mille dollars. Ils ont donc l'Exposition de magnifiques écuries qu'ils laisseront à la ville. Ils ont de magnifiques chevaux, etc.

A la demande de M. l'échevin Tremblay, Me Ernest Godbout déclara que lors du premier contrat au Club, en 1944, la ville avait payé 048, puis 060 et 094, mais pas 050. Il entendit "aussi" mentionner que le navire était à deux degrés trop près.

En contre-interrogatoire, il ne fut cependant pas en mesure d'expliquer quand et comment il s'était rendu compte de la mauvaise direction du navire, il n'avait pas

par M. l'abbé Lorenzo Fortier, aumônier de l'hôpital St-Michel, Archange, assisté de MM. les abbés Amédée Filion, curé fondateur de Boischatel et Albert Guérard, vicaire dominical à titre de diacre et sous-diacre. La photo ci-dessus fut prise à la sortie de l'église paroissiale.

Ils économiseront près de \$10,000.

CHICOUTIMI — D.N.C. — Les parents de Chicoutimi économiseront une somme très appréciable sur l'achat des livres à leurs enfants en septembre prochain. En effet, à la réunion spéciale de la Commission scolaire de mardi soir, le directeur des études René Tremblay a approuvé la liste des volumes en usage lors de la prochaine année scolaire. Il a toutefois retranché 67 volumes inutiles en circulation dans les écoles au cours des années passées, ce qui ne va pas éviter une dépense superflue estimée à \$10,000 pour les parents.

A cette même occasion la Commission a décidé que la rétribution mensuelle restera la même cette année. Pour les résidents de Chicoutimi, la rétribution sera de 50 cents pour le cours élémentaire, d'un dollar pour le cours supérieur, et de \$3, pour le cours scientifique de 13e année. Pour les non-résidents, elle sera d'un dollar pour les cours élémentaire et complémentaire et de \$5, pour les cours supérieur et préscolaire.

CHICOUTIMI — D. N. C. — Les autorités scolaires de Chicoutimi ont résolu, à leur assemblée de mardi, d'uniformiser les heures de classe dans les écoles de Chicoutimi. A l'exception des classes avec équipes, toutes commenceront à 8 h. 30 le matin et à 1 h. 15 l'après-midi, pour terminer à des heures conformes dans les classes correspondantes de chaque école.

Faire serment, c'est prendre Dieu à témoin de la vérité de ce que l'on dit.

nees, MM. Samson, Caron, Tremblay et Legare. M. Matte fut seul à se prononcer contre. Le tout est encore sujet à ratification par le Conseil de ville et l'on s'attend à d'autres discussions.

FOURRURES

ULDERIC BEDARD

LA MAISON RECONNUE D'APRÈS LE DROIT
Ses points de vue et l'opinion de la foule
qui se sont réunis pour lui rendre
un hommage mérité. RICHARD
GAGNON, TEL.: 3-4092.

2502-25-1 (10 mai) 55

GEORGES HAMEL
FOURRURES

MANTEAUX tous faits
ou sur mesure, confectionnés par
un grand couturier de
paris. 233, ST-JOSEPH,
Québec, (en face hôtel
St-Roch), TEL.: 4-1787.

2502-25-1 (10 mai) 55

P. LECLERC, Enr.

MANTEAUX faits sur mesure, tricotés
à la main, confectionnés par
un grand couturier de
paris. 233, ST-JOSEPH,
Québec, (en face hôtel
St-Roch), TEL.: 4-1787.

2502-25-1 (10 mai) 55

FOURRURES A PRIX REDUIT. — MAN-
teaux tous faits ou faits sur mesure
et transformés en robes, manteaux
et vêtements de sport. 233, ST-JOSEPH,
Québec, (en face hôtel
St-Roch), TEL.: 4-1787.

FOURRURES THIBAUT

282, rue ST-JEAN,
QUÉBEC
Département des Fourrures, Man-
teaux, Robes, Vêtements de sport,
etc. Réparations, re-
fections, repassage et
nettoyage. Volonté de service.
Téléphone 4-5000.

2502-25-1 (10 mai) 55

SERVICES SPECIAUX

AU SALON FLEURI, ENR.

345, St-Joseph. TEL.: 5-5068

2502-25-1 (10 mai) 55

ARTHUR JOBIN & FILS

MANUFACTURIERS DE FOURRURES —
spécialistes en manteaux, robes, capes,
vestes, etc. Réparations, re-
fections, repassage et
nettoyage. Volonté de service.
Téléphone 4-5000.

LA CIE HUBERT MOISAN

2502-25-1 (10 mai) 55

J.-Wilfrid Dubois, Inc.

2502-25-1 (10 mai) 55

AUTOMOBILES

Autos à vendre

CHEVROLET sedan 1949. — Motor-
isation, 233, ST-JOSEPH, Québec,
(en face hôtel St-Roch), TEL.: 4-1787.

2502-25-1 (10 mai) 55

Economisez
\$100 et plus
en achetant chez
ASSELIN

1949 Mercury coach, radio,
air conditionné \$1675.

1949 Ford sedan, air condi-
tionné 1425.

1949 Chevrolet, sed. air condi-
tionné 1850.

1949 Plymouth sed. noir, ra-
dio, air conditionné 1875.

1948 De Soto sedan, air condi-
tionné 1575.

1948 Pontiac sedan 1450.

1948 Dodge sedan 1450.

1948 Oldsmobile sedan 1425.

1948 Plymouth sedan 1350.

1948 Chevrolet sedan 1325.

1947 Plymouth coupé opéra 1250.

1947 Chevrolet sedan 1125.

1947 Pontiac sedan 1125.

1946 Chevrolet sedan 850.

1946 Mercury sedan 750.

Termes faciles
Ouvert le soir

Asselin
Automobiles Ltd.
DE LA COURONNE & PONT DROUIN

2502-25-1 (10 mai) 55

Reparations autos et voit.

DEBOSSAGE, PEINTURE
BOUTET & FILS

2502-25-1 (10 mai) 55

CAMIONS
USAGES

Réo, 3 tonnes 1948 \$250.

Comer Pan. 1-4 t. 1947 500.

Merc. 3 t. Hoist 1947 1100.

Chevrolet P. Up. 1946 495.

Intern., 2-1-2 t. 1946 550.

Ford, 3 tonnes 1945 475.

Ford Panel 1938 475.

Condition faciles
Ouvert tous les soirs

Montcalm
Automobiles Ltd.

2502-25-1 (10 mai) 55

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT
PAUL MAHEUX

2502-25-1 (10 mai) 55

Accessoires d'autos

2502-25-1 (10 mai) 55

Autos à vendre

CADILLAC limousine 1940, radio, chauffeur, 233, ST-JOSEPH, Québec, (en face hôtel St-Roch), TEL.: 4-1787.

2502-25-1 (10 mai) 55

MONARCH sedan 1949, radio, air conditionné, 233, ST-JOSEPH, Québec, (en face hôtel St-Roch), TEL.: 4-1787.

1949 Mercury coach, radio, air conditionné \$1675.

1949 Ford sedan, air condi-
tionné 1425.

1949 Chevrolet, sed. air condi-
tionné 1850.

1949 Plymouth sed. noir, ra-
dio, air conditionné 1875.

1948 De Soto sedan, air condi-
tionné 1575.

1948 Pontiac sedan 1450.

1948 Dodge sedan 1450.

1948 Oldsmobile sedan 1425.

1948 Plymouth sedan 1350.

1948 Chevrolet sedan 1325.

1947 Plymouth coupé opéra 1250.

1947 Chevrolet sedan 1125.

1947 Pontiac sedan 1125.

1946 Chevrolet sedan 850.

1946 Mercury sedan 750.

Termes faciles
Ouvert le soir

Asselin
Automobiles Ltd.
DE LA COURONNE & PONT DROUIN

2502-25-1 (10 mai) 55

Reparations autos et voit.

DEBOSSAGE, PEINTURE
BOUTET & FILS

2502-25-1 (10 mai) 55

CAMIONS
USAGES

Réo, 3 tonnes 1948 \$250.

Comer Pan. 1-4 t. 1947 500.

Merc. 3 t. Hoist 1947 1100.

Chevrolet P. Up. 1946 495.

Intern., 2-1-2 t. 1946 550.

Ford, 3 tonnes 1945 475.

Ford Panel 1938 475.

Condition faciles
Ouvert tous les soirs

Montcalm
Automobiles Ltd.

2502-25-1 (10 mai) 55

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT
PAUL MAHEUX

2502-25-1 (10 mai) 55

Accessoires d'autos

2502-25-1 (10 mai) 55

Décès

BOLEUC. — A l'hôpital Ste-Anne, le 23 août 1950, à l'âge de 45 ans, est décédée dame Martin Boleuc, épouse de M. Gérard Boleuc, employé civil, demeurant à 17, avenue Murray.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures.

Départ de la résidence funéraire de la maison Adélaïde et Gustave Lévesque Inc., 42, chemin Ste-Foy, à 7 h. 45, pour l'église de St-Martin-Canadiens et de la au cimetière Belmont.

COILLARD. — A Montmagny, le 22 août 1950, à l'âge de 88 ans et 6 mois, est décédée dame Lucette Bernatchez, épouse de feu M. Louis Coillard-Dupuis.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son fils, le docteur Paul Dupuis, à 9 h. 45, pour l'église de St-Tite de Montmagny et de la au cimetière paroissial.

LAFOND. — A St-Etienne, le 2 août 1950, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Léonie Cloutier, épouse de feu M. Lamal Lafond.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, à 8 h. 45, pour l'église de St-Emile et de la au cimetière paroissial.

MERCIER. — A Québec, le 21 août 1950, à l'âge de 64 ans et 10 mois, est décédé M. Victor Mercier, époux de dame Blanche Yvonne Blouin, demeurant à 167, rue Crémazie.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.

Départ de la résidence funéraire de la maison Germain Lévesque, 42, chemin Ste-Foy, à 7 h. 45, pour l'église de St-Charles et de la au cimetière St-Charles.

Service anniversaire

DEGRAVES. — Vendredi, le 25 août, à 8 h. 30, en l'église de St-Jean-Baptiste de Québec, sera chanté le service anniversaire de feu M. Pierre-Julien Degraives.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de M. Arthur Montminy

Un dernier hommage a été rendu, mardi le 15 août, en l'église de Saint-Roch, à M. Arthur Montminy, époux de feu dame Louise Galarneau, décédé de 12 août, à l'âge de 73 ans et 10 mois.

Un imposant cortège, composé de nombreux parents et amis de la famille en deuil, a accompagné la dépouille mortelle de M. Arthur Montminy de la maison funéraire Germain Lévesque, 42, chemin Ste-Foy, jusqu'à l'église de St-Roch, où la cérémonie religieuse fut très imposante.

M. l'abbé Joseph Rochette fit la levée du corps. M. l'abbé Bernier chanta le service et M. les abbés J. Rochette et Robert Planter assistaient comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait: M. le curé Joseph Ferland et l'abbé Noël Blanchet.

Le deuil était conduit par ses fils: Arthur, Jean, Leopold, Adolphe et Freddy Montminy; ses petits-fils: Fernand, Jean-Claude, Roger, Maurice, Marcel, Paul-Emile, Jean-Guy, Emilien, Montminy; ses gendres: Eug. Radette, Laurent et Alfred Letarte; Jos. Routhier jr., de St-Lambert; Ovide Tanguay, et John Carrier; ses neveux: Jos. Renaud, Arthur Renaud, Albert Renaud, MM. Fernand, Guy, Claude, Marc, Roch, Léopold, Paul, Yvan, Renaud, Jacques et Marcel Renaud, Jean, Amé, Roland et Henri Deschênes; Roger Lapointe, Emile, Georges et Adolphe Montminy.

Parmi les amis du deuil on remarquait MM. H.-O. Drouin, l'échevin Jos. Matte, J. Rochette, R. Langevin, Eug. Letarte, Maurice Paré, E. Vézina, J.-C. Emmond, A. Laliberté, R. Boiteau, M. Tremblay, H. Drolet, Henri Mathieu, Jos. Laroche, Georges St-Pierre, Gaston Massé, P. Champagne, Alex. Paré, Langis Brousseau, Albert Beausoleil, L. Lajeunesse, Alex. Masse, C.-H. Brien.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

Nos condoléances.

Pour promouvoir la culture des arbres d'ornementation

CHICOUTIMI. (D.N.C.) — MM. Roch Delisle et Maurice Kroukoff, ingénieurs forestiers attachés au Bureau de Renseignements du département des Forêts en Forêt, ont une visite faite récemment au bureau du Conseil d'Orientation économique du Saguenay.

signifiant qu'il entre un nombre considérable d'arbres d'ornementation dans la région chaque année et que ces plants n'étant pas acclimatés, il s'ensuit une perte sensible et ceux qui réussissent à survivre traînent en longueur.

Il s'agit d'obtenir une personne qui posséderait un terrain, ou un cultivateur qui aurait quelques espaces à disposer sur sa terre, pour favoriser la culture de ces arbres et pourrait réaliser des profits intéressants.

Le secrétaire du Conseil d'Orientation économique pourra aider la personne intéressée en la mettant en relation avec les officiers du ministère des Forêts.

La culture en pleine terre, en particulier, est une tâche ardue et l'on s'attend à d'autres discussions.

Directeurs de FUNERAILLES

AMBULANCE et COILLARD

2502-25-1 (10 mai) 55

Salons, 324, Sieme Rue

mortuaires à 1290, 1ère Avenue

J. BOUCHARD & FILS

2502-25-1 (10 mai) 55

2502-2

Calendrier

MERCREDI, 23 AOUT 1950
S. Philippe Beniti, e.
Demain :
S. Barthélemy, ap.
QUARANTE-HEURES
St-Philippe de Néri
SOLEIL : lever : 4.14
coucher : 7.55
LUNE : lever : 6.06
coucher : 10.11
MAREES DE JEMMAN
Hautes : 4.09 a.m. — 5.45 p.m.
Basses : 12.00 a.m. — 12.45 p.m.
Dernier quartier : 8.22 a.m. — 10.45 a.m.
Nouvelle lune : 13.42 a.m. — 13.45 du matin
Premier quartier : 18.20 a.m. — 18.25 du matin
Pleine lune : 23.10 a.m. — 23.15 du matin
(Ce calendrier est basé sur l'heure avancée actuellement en vigueur.)

Congrès régional de l'U.C.C. du Saguenay

CHICOUTIMI. — (DNC) — Le congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay aura lieu lundi prochain, le 28 août, à St-Amé, sous le patronage de Son Excellence Mgr Melançon, et sous la présidence de M. Joseph Bouchard, président de la Fédération. Son Excellence prononcera une conférence aux congressistes lors de la soirée de ce congrès. Son Excellence Mgr Georges Laroche, évêque du diocèse de Huron, dans l'Ontario-Nord, prononcera aussi une conférence lors de la soirée sociale de ce congrès. C'est la première fois dans l'histoire de l'U.C.C. de la région qu'un évêque étranger assistera à un congrès de cultivateurs. Plusieurs autres personnalités y seront également présentes : M. Samuel Andette, vice-président général de l'U.C.C., M. E.F. Couture, président de la Société canadienne d'établissement rural, et Mme Philomène Lapointe, présidente de l'U.C.C.
La Fédération de l'U.C.C. attend une assistance record à ces importantes assises.

AGENTS DEMANDES

Nous demandons des agents pour vendre à domicile, notre fameux Tonic RICHEN, recommandé pour la guérison du froid, rhumatisme, maux de gorge, toux, grippe, etc. Nous vous fournirons l'adresse de nos clients. Le travail est intéressant et rémunérateur.

Le Laboratoire Bessard, Enr.,
Tél. : 1602R, 318 rue St-Joseph, Laval.

ROCHETTE & FILS

TAPIS - LINOLEUM - MARBOLÉUM
INSTALLATION
METHODE "SMOOTHEDGE"
Nettoyage Shampoo sur place

VOYAGEURS DEMANDES

Pour faire la vente de la chaussure aux marchands dans différentes parties de la province de Québec. Prendre l'appointement par écrit à la maison en mentionnant son âge, le genre d'expérience et les références.

J. H. LAROCHELLE & FILS, LTEE.
533, rue St-Vallier,
Québec.

DEMONSTRATEURS DEMANDES

On demande 2 hommes de bonne apparence, possédant expérience pour donner des démonstrations — Salaire intéressant et pourcentage —

S'adresser à : M. Louis Pharand,

CIE PAQUET LTEE

Tél. : 4-8481

Local : 280

"Une Hôtellerie de Grande Classe"

Le Manoir du Lac Etchemin

est admirablement bien situé, sur la rive du grand Lac Etchemin, au cœur des Alleghany, à 55 milles au sud de Lévis (Route 53)

Le Manoir offre tous les avantages des centres de villégiature les plus achalandés : sports variés, climat salubre, nourriture saine et abondante, confort absolu, jeux raisonnables.

Retenez
une chambre

Pour un jour de congé, une fin de semaine ou un long séjour (téléphonez aux frais du Manoir).

Vacances
idéales

Vous connaîtrez au Manoir au Lac Etchemin des vacances distrayantes et reposantes à la fois.

DIMANCHE
27 AOUT

REGATES ANNUELLES
au LAC ETCHÉMIN

Un voyageur de plus à chaque année



Chaque année, depuis 1939, M. Emilien Rochette, homme d'affaires bien connu de notre ville, se rend à New-York dans l'intérêt de son commerce. A chaque année également, il fait le voyage en compagnie d'un nouveau membre de sa famille.

Chaque année aussi, notre concitoyen s'enregistre à l'hôtel Prince George. Lors du premier voyage en 1939, M. Rochette était accompagné d'un de ses enfants. Cette année, il avait avec lui neuf de ses filles, un fils et un gendre. Trois

autres enfants étaient demeurés à la maison, mais M. Rochette se proposait bien de les y amener au cours des trois prochaines années. Sur cette photo on remarque de gauche à droite, à l'arrière, Céline 10 ans, Monique, 12 ans, Claire 13 ans, Jac-

ques, Louise, 14 et M. Jacques Chabot, gendre de M. et Mme Rochette. Assis, de gauche à droite, Gisèle, 16 ans, M. et Mme Rochette, Michelle, 7 ans, François, 21 ans, et Denise, 18 ans. (Envoi de l'hôtel Prince Georges).

De nombreux blessés à Victoriaville

Victoriaville. — (DNC) — Nos hôpitaux ont reçu une vingtaine de blessés, victimes d'accidents de toutes sortes, en fin de semaine. Les blessures les plus graves sont des fractures des membres, résultant d'accidents de route.

A l'hôtel-Dieu, les ambulances Monette et Brien ont transporté les huit occupants d'un jeep qui a capoté en faisant un virage, à l'intersection des rues Aberdeen et Wellington-sud. Mlle Carmelle Bolduc de Brompton, souffre de traumatisme à la jambe et Mlle Pauline Lemire de Sherbrooke d'une fracture à la jambe gauche et de plusieurs plaies. Leurs compagnons M. Maurice Bolduc, chauffeur et M. Bertrand Latulipe de St-François-Xavier, M. Noël Morissette, Mlle Fernande et Anita Desrochers, de St-Elie, et un autre compagnon qui n'aurait pas eu à se présenter à l'hôpital ont pu regagner leur demeure.

Mlle Winnifred Rodgers, 15 ans, de Bury, fille de M. et Mme Wilfred Rodgers, qui a eu de larges plaies à la main. Mlle Rodgers était en voiture avec sa cousine, la main sortie à l'extérieur, lorsque l'auto capota dans une courbe.

Mme Alice Vinette, qui doit subir une intervention chirurgicale ce matin, victime d'un accident de route hier.

Le petit Michel St-Laurent, 7 ans, fils de M. et Mme Eugène St-Laurent de St-Claude, qui a le bras profondément coupé.

L'ambulance Monette a aussi transporté à St-Vincent, M. Eugène Racine, de la rue Lévis blessé aux jambes lors d'une chute dans sa cave.

M. Paul-Henri Roy, de Lac-Mégantic, âgé de 43 ans, a été hospitalisé à St-Vincent après avoir été heurté par une voiture. Il souffre d'une fracture de l'avant-bras gauche.

Club Richelieu. — Déjeuner hebdomadaire au Château Frontenac, à 12 h. 30 p.m. : conférenciers : M. Claude Galarneau, M. Jean-Paul d'Abraham.

Syndicats Catholiques. — Hospitaliers : métallurgie, pâtisseries, comités-quinquennaires.

Nouveau bureau



Après un stage de quelques mois dans les divers hôpitaux, le docteur Guy Trotier vient d'ouvrir son bureau à Saint-Basile de Portneuf. Ancien élève du collège St-Charles-Gabriel, le docteur Trotier est un gradué de Laval.

Un motocycliste perd la vie dans une collision

STE-MARIE, Beauce. — (Spéc.) — Un jeune homme du nom de Paul-Eugène Drouin, 22 ans, de la paroisse des Sts-Anges, comté de Beauce, a été tué sur-le-champ de bonne heure, hier, alors que la motocyclette qu'il montait est entrée en collision avec un taxi qui conduisait M. Léonce Rancourt, de St-Joseph-de-Beauce. M. Paul-Eugène Drouin est le fils de M. et Mme Roméo Drouin, des Sts-Anges-de-Beauce.

L'accident s'est produit quand M. Léonce Rancourt tenta de dépasser un camion qui filait en direction de Québec, sur la route 23, à une faible distance du village de Ste-Marie. La voiture que conduisait M. L. Rancourt appartenait à M. Patrick Doyon, de St-Joseph. Selon des témoins le conducteur du taxi n'aurait apparemment pas vu la motocyclette qui roulait en direction de Vallée-Jonction. Sous la violence du coup, M. Drouin fut projeté à quelque cent pieds et son véhicule fut totalement mis en pièces.

M. Rancourt se porta au secours de la victime et manda aussitôt sur les lieux le Dr Philippe Dionne, de Ste-Marie, et un maître de la cure. Ce dernier administra sous condition les derniers sacrements à la victime. A son arrivée le Dr Dionne constata la mort et fit transporter le cadavre à la morgue Mercier, de Ste-Marie, où l'enquête sera tenue.

M. Joseph-A. Faucher, officier de la circulation se rendit sur les lieux pour y effectuer les premières constatations d'usage. On nous apprend que M. Rancourt transportait des employés qui travaillent à la pâtisserie Vachon à Ste-Marie-de-Beauce; aucun des occupants de l'automobile de M. Rancourt ne fut blessé.

Mort de madame Donal Blackburn

On apprendra avec regret la mort de Mme Donal Blackburn, née Germaine Bilodeau, survenue ce matin à sa résidence du No 70, rue Denvers, à Québec. La regrettable disparue était âgée de 43 ans. Depuis plus de cinq mois Mme Blackburn souffrait d'un cancer. Avec résignation et grand esprit de foi elle a vécu les dernières heures de sa vie. Femme de bien, elle fut toujours un sujet de grand exemple chrétien pour toutes les personnes qui vivaient dans son entourage.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux M. Donal Blackburn, ses sœurs : Mmes Didiac Drouet, née Laure Bilodeau, et A. Bourget, née Bernadette Bilodeau; ses frères : MM. Arthur Joseph et Marcel, de Québec; et Evariste, de Montclair; ses beaux-frères : MM. A. Bourget, typographe à l'"Action Catholique" et D. Didiac Drouet, boucher à Québec; ses belles-sœurs : Mmes Evariste, Joseph et Arthur, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle est présentée exposée aux salons funéraires de la maison St-Marc, rue St-Vallier. Les funérailles auront lieu, samedi, à St-Sauveur. Nos condoléances.

Décès de Mme Louis Couillard-Dupuis

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme Louis Couillard - Dupuis, née Lucette Bernatchez, décédée hier midi, à Montmagny, à l'âge de 83 ans et 6 mois.

La regrettable disparue est décédée à la résidence de l'un de ses fils, le Dr Paul Couillard-Dupuis. Elle était l'épouse de feu Louis Couillard-Dupuis, autrefois seigneur de Rivière-du-Sud, à Montmagny. Elle était la fille de feu Nazaire Bernatchez, qui fut député de Montmagny à l'Assemblée législative pendant de nombreuses années, et de Mme Bernatchez. Mme Couillard-Dupuis était la mère de madame Thomas Tremblay, épouse du juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix de Québec.

Outre madame Tremblay, née Anne-Marie Couillard - Dupuis, la défunte laisse dans le deuil deux autres filles et cinq fils, dont le Dr Paul, déjà nommé. Ce sont : Mme Elzéar Dion (Blanche Couillard - Dupuis), de Québec et Mlle Lucie Couillard - Dupuis, de Montmagny; MM. Médéric Couillard-Dupuis, de Hearst, Ontario; Charles et Auguste, de Montmagny, ainsi que Philippe, de Lac-des-Seize-Iles, comté d'Argenteuil.

Une sœur, madame Edmond Talbot (Angelina Bernatchez), de Montréal, lui survit, de même que plusieurs neveux et nièces, dont Mme Vive C. Valère Dargy, de Québec. Elle laisse dix-huit petits-enfants, dont M. l'abbé Fernand Dupuis, vicaire à St-Patrice de Rivière-du-Loup, et dix arrière-petits-enfants.

Les funérailles de madame Couillard - Dupuis auront lieu vendredi matin, à Montmagny. Elle sera inhumée au cimetière paroissial.

L'"Action Catholique" prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus vives condoléances.

ECOLE LEGARE

Renommée pour l'ordre et l'encouragement donné à ses élèves.
Locaux neufs, bien éclairés, exempts de tout bruit.
Prix du cours de 10 mois : Extérieurs, \$120.
PENSIONNAIRES, \$450.

METHODE CONVERSATION ANGLAISE

Complète, pratique, rapide.
Nos finissants sont aptes à donner en anglais, une conférence improvisée. Ils possèdent la littérature française et anglaise, comptabilité sténo-dactylo et télégraphie.

10, Cliff View, 3e rue en bas du Carré d'Youville
TEL : 2-7230-RES : 4 5309

PLATRIER DEMANDE

Bon salaire. S'adresser à :
ROLAND RENAUD
entrepreneur-plâtrier
2714, rue St-Joseph. TEL : 4-1443

Pour votre...

HUILE A CHAUFFAGE

Appelez : 7-2533

Les PETROLES Inc.

Les Petits Chanteurs en visite au Saguenay

Chicoutimi. — (DNC) — La région du Saguenay a fait un accueil triomphal aux Petits Chanteurs de la Côte d'Azur qui sont parmi nous depuis la fin de semaine. Arrivés samedi à Chicoutimi, ils chantaient dimanche avant-midi à trois messes dans les paroisses de la Cathédrale, du Christ-Roi et du Sacre-Coeur. Le soir une foule estimée trois fois plus nombreuse que ce que la salle du théâtre Capitol pouvait contenir, les applaudissait dans un programme varié composé de musique religieuse et de vieilles chansons françaises rafraîchies par une harmonie nouvelle. Les pièces les plus goûtées furent des chansons mineures, notamment la légende du bon saint Nicolas et l'histoire du Pendu, Lundi midi, ils se rendaient à l'évêché saluer Son Excellence Melançon et exécutaient trois pièces de leur répertoire en hommage à l'évêque de Chicoutimi, M. Vilmond Fortin, organisateur de leur tournée au Saguenay, les accompagnant. Le programme de la tournée des Petits-Chanteurs est le suivant : Lundi soir, Kenogami; mardi soir, Jonquière; mercredi, St-Félicien; jeudi, Roberval; vendredi, St-Joseph d'Alma; puis retour à Chicoutimi où ils donneront un dernier concert lundi, dans la salle du couvent de Ste-Anne.

Les Patronages de la province se sont réunis au Saguenay

Chicoutimi. — (DNC) — Sous l'envahissement des Patronages de la province et voir défiler les gymnastes en rangs disciplinés, est une vive joie pour toute une population. C'est ce qui est arrivé à Jonquière et Chicoutimi, dimanche, lors de la visite des Patronages venus rendre un hommage au dernier de la famille, celui de Jonquière. Avant de faire leurs exercices de gymnastique au Parc du Centenaire dans l'après-midi, une longue parade se fit dans les paroisses de St-Dominique, Ste-Marie, St-Laurent et Georges.

Les Patronages représentés étaient ceux de Jonquière-Kenogami, St-Vincent-de-Paul de Québec, le plus ancien de la province, avec son harmonie; Le Prévoist de Montclair, Laval de Québec, Roc-Amadour, de Québec, Notre-Dame de la Recouvrance de Québec, de Lévis et de Charlesbourg. On y remarquait le Patronage de Chicoutimi, qui est en formation, et celui de l'école Ste-Thérèse d'Arvida. Plus de 2000 personnes saluèrent leur arrivée au Parc du Centenaire ou la dernière partie de la journée se déroula sous la présidence de Mgr Luc Marin, accompagné de membres du clergé et de plusieurs religieux.

Les autorités civiles étaient représentées par le maire de Jonquière, le Dr Henri Vallancourt. Le soir, cette parade se reformait à Chicoutimi pour défiler sur la rue Racine et se rendre en face de la Cathédrale, où les jeunes Patronages accueillaient par Mgr Sylvio Kérouack et son honneur le maire, Rosemarie Gauthier. Ces agréables visiteurs quittaient notre région dans la soirée, enchantés de leur bref, mais merveilleux séjour au Saguenay.

AVIS AUX PARENTS

Les parents qui désirent inscrire leurs enfants à la Manécanterie pour l'année scolaire 1950-51 sont priés de communiquer immédiatement avec le directeur au numéro de téléphone 4-1260. L'enseignement de la quatrième année à la huitième année y est donné sous le contrôle de la Commission scolaire de Québec. La scolarité et le transport sont payés par la Manécanterie. Les enfants de toutes les parties de la ville de Québec sont admis.

Joseph de Smet, ptre, directeur.

A VENDRE

CHASSE-NEIGE de marque Cyclone, monté sur tracteur Ford modèle 1948, en parfaite condition n'ayant été en opération que 25 jours. Il est équipé d'une pelle hydraulique pour chargement de camion s'adaptant au tracteur. A vendre à 50% du prix réel.

Aussi AUTO-NEIGE de marque Bombardier, modèle 1947, très peu de millage, en bonne condition. Cause de la vente : abandon des affaires pour cause de santé.

S'adresser à :

A.C. BELAND

14, rue Poitras, Victoriaville

Tél. : bureau : 3250. Rés. : 2858



LES DACTYLOS DE DEMAIN...

APPRENNENT
AUJOURD'HUI
SUR DES...

Remington
Super-riter

La machine recommandée

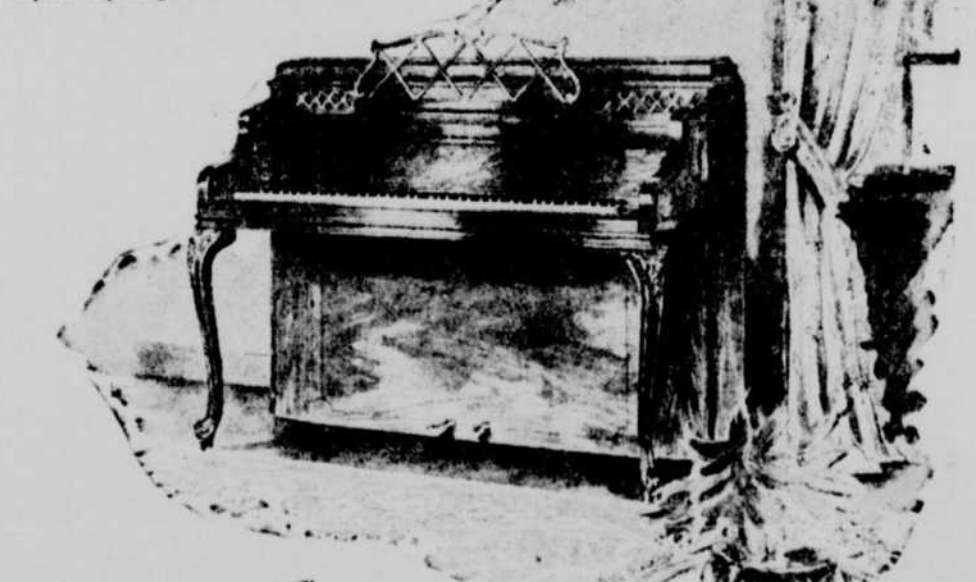
pour les MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Gérald Martineau
93, rue ST-PIERRE — QUEBEC — 402, boul. CHAREST
Tél. : 5-5158
1547, Notre-Dame — TROIS-RIVIERES — Tél. : 6624

MIMEOGRAPH Remington DICTAPHONE

C. ROBITAILLE INC.

Un piano est un instrument délicat qu'on n'achète généralement qu'une fois dans la vie. Ne risquez pas de vous encombrer d'un piano qui ne vous procurera pas tout le plaisir et le contentement que vous espérez. Consultez C. Robitaille Inc., un expert depuis plus de soixante ans !



SERVICE

Confiez à nos spécialistes les réparations de vos instruments. — Ils seront entre bonnes mains. — Une satisfaction absolue vous sont assurées.

Parmi les meilleures marques telles que : Steinway, Mason & Risch, Lesage, Winter, etc., nous vous recommandons le "Robitaille", piano moderne bien construit et ne coûtant que :

\$469.00

(Banc en plus)

Termes faciles

C.ROBITAILLE INC.

FRANCO-RADIO-LES-HYVRES-MEUBLES-POELES-REFRIGERATEURS

320, ST-JOSEPH • TEL : 5-8167